

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Gare au camping

Une pièce d'Eric Beauvillain

1h45 pour 10 adultes
(5 femmes – 5 hommes)

SOMMAIRE

P.2 - Sommaire

P.3 - Ce qu'il faut savoir

P.5 - Début du texte...

P.64 - ... à la fin du texte

P.65 - Notes et conseils

P.68 - Bibliographie (comme dans les vrais livres, trop la classe)

Ce qu'il faut savoir (lisez-le, que je ne l'ai pas écrit pour rien...) :

1. Sur la pièce

Elle dure environ 1h45, selon la mise en scène, et se découpe en quatre actes (environ une heure pour les deux premiers et quarante-cinq minutes pour les deux suivants) avec un entracte possible bien que facultatif.

Elle est illustrée de quatre intermèdes musicaux, tous à chanter sur l'air de la chanson de Brassens : « Le Gorille ». Ces intermèdes peuvent être chantés par les comédiens disponibles, tous, un seul, une personne extérieure, une chorale... Ils peuvent également ne pas être utilisés – même si ce sont eux qui expliquent le mieux le titre...

Vous verrez que le texte est parsemé de nombreuses didascalies. N'en tenez pas compte !!! Elles ne sont là que pour guider en cas de besoin. Si vous avez d'autres idées, n'hésitez pas à préférer les vôtres !

2. Les personnages

Ils sont dix et la distribution n'est pas modulable. Pour vous éviter de connaître les rebondissements avant la première lecture, voici une description succincte :

Premier couple :

- **Olivia** - femme entre 40 et 50 ans, vite dépassée.
- **Marcel** - homme entre 40 et 50 ans, mari de la précédente, le vacancier dans sa plus parfaite illustration. Econome à tendance radin, il n'hésite pas à choisir la solution qui lui coûte le moins.
- **Chris** - homme entre 18 et 30 ans, fils des précédents. Outre que son père le surnomme « Simplet » à raison, il est affublé d'un défaut de prononciation à la *Titi* qui lui gêne la prononciation des « s » « z » et « ch ». Epargnons les « j » sinon cela deviendra un véritable challenge pour le comédien...

Second couple

- **Ingrid** - femme entre 40 et 50 ans, déterminée jusqu'à en perdre le sens commun.
- **Noël** - homme entre 40 et 50 ans, mari de la précédente, vit dans un monde merveilleux depuis un accident. Illuminé (presque) perpétuel.
- **Patty** - femme entre 18 et 30 ans, fille des précédents, a un côté très petite fille modèle à la comtesse de Ségur.

Troisième couple

- **Kirsten** - femme entre 20 et 50 ans, séductrice malade et variée.
- **Léon** - homme entre 20 et 50 ans, sérial killer.

« Quatrième couple »

- **Jeannette** - femme de 60 ans ou plus, a une large tendance à perdre la tête et à tout mélanger.
- **Henri** - patron du camping, sur-occupé, qui aurait préféré se couler une retraite heureuse.

Je vous parler plus avant des costumes, décors, personnages à la fin du texte.

3. Sur mon site

J'aime à présenter sur mon site (<http://ericbeauvillain.free.fr>) les troupes qui m'ont joué. Si vous jouez cette pièce, contactez-moi !!! Envoyez-moi un texte présentant votre troupe, votre groupe, votre classe ou atelier, des photos de la pièce, de la troupe, de l'affiche...

Rares sont ceux qui profitent de cette occasion de communication. Faites partie de ceux-là et n'hésitez pas à m'écrire à ericbeauvillain@free.fr

4. Sur les droits

Cette pièce est déposée à la SACD. Cela veut dire que, si vous la jouez en public, même gratuitement, il faut la déclarer et payer des droits... Si vous ne savez pas comment faire – il y a des troupes qui me demandent... – n'hésitez pas à me contacter ou à aller visiter mon site (il y a les tarifs SACD (que je ne maîtrise pas), ce qu'ont payé les autres troupes, etc.).

La somme que je percevrai me permettra de continuer à écrire et à répondre individuellement à tous les mails que je reçois sans passer par une réponse automatique et impersonnelle. Merci d'en tenir compte.

En espérant que la lecture de ce texte vous plaira !

Eric Beauvillain

Premier intermède – Introduction

Il va de soi que pour ses vacances
Chacun cherche un endroit idyllique
Mais par un lourd manque de chance
Cela s'annonc' catastrophique

Nous allons vous conter l'histoire
De ces pauvres malchanceux
Qui auraient dû avoir en mémoire
Cet adage ô combien précieux :

Gare au campiiiiii-iiiiii-iiiiii-ii-ii-ii-iiiiing

ACTE 1
~ Présentation dans les règles ~

Une tente d'un côté, une table et des chaises de l'autre.

Jeannette entre. Elle a autour du cou une sorte de collier en ficelle qui soutient un rouleau de papier toilette.

Jeannette : C'est incroyable, c'est encore fermé ! Je vais devoir retourner dans le bois... A mon âge... Si ça continue, il y en a qui vont imaginer des choses...

Ingrid entre avec des mots croisés, un sac, quelque chose à la main qu'elle pose sur la table en voyant Jeannette.

Ingrid : Aaaaah ! Jeannette !!!

Visiblement, Jeannette ne voit pas du tout de qui il s'agit. Ingrid la serre néanmoins dans ses bras.

Jeannette : Aaaaaah... ? (*en aparté* :) Ben qu'est-ce qu'elle me veut, celle-là ?

Ingrid : Oh ! Ben alors, vous, vous n'avez pas changé, hein !

Jeannette : Euh... Ben non...

Ingrid la pousse amicalement.

Ingrid : Oh ! Ben alors, hein ! Ça me fait plaisir de vous revoir !

Jeannette : Ah ! Oui... Euh, ben moi aussi alors...

Ingrid : Alors ? Toujours la pêche ?

Jeannette : Euh... Ben oui... (*en aparté* :) Bon, elle a l'air de me connaître...

Ingrid : Alors ? Ça se passe bien ce début de vacances ?

Jeannette : Euh... Oui... Oui...

Ingrid : Ça n'a pas l'air d'aller fort...

Jeannette : Euh... Si... Si...

Ingrid : Sacré Jeannette, va !

Jeannette : Euh... Oui... (*en aparté* :) Mais qui ça peut bien être ?

Ingrid : Non, mais sincèrement, qu'est-ce qu'il y a ? Vraiment, on ne dirait pas que ça va...

Jeannette : C'est-à-dire que... Vous êtes qui, au juste ?

Ingrid : Quoi ?! Vous ne me reconnaissez pas ?

Jeannette : Si, si, bien sûr, mais... Euh... Non, en fait.

Ingrid : Ben ! Ingrid ! On a passé l'été dernier ensemble !

Jeannette : Ah ! Oui ?

Ingrid : On avait fait la soirée banane pelée ! Qu'est-ce qu'on avait rigolé !

Jeannette : La soirée banane pelée...

Ingrid : Et la soirée meuh-meuh ! Vous ne vous souvenez pas ? Meuh, meuh, la vache à lait ! Celle-là, ç'a avait été la meilleure ! Vous étiez la chef du troupeau !

Jeannette : Ah ! Oui ! La soirée meuh-meuh ! Meuh, meuh ! Je me souviens ! Ingrid ! Mais oui !

Ingrid : Même que vous aviez mis un coup de pis à mon mari !

Jeannette : Oui, oui ! Ça y est ! Je me souviens bien ! Ingrid ! Ça y est, vous êtes arrivés ! Moi, je suis là depuis trois semaines. Alors, bien installée ?

Ingrid : Tu parles ! Ils avaient parlé d'agrandir, mais à ce point ! C'est bien simple, on ne s'y retrouve plus. Et puis alors, on nous a piqué notre place !

Jeannette : Non !

Ingrid : Si ! Après dix ans, on nous change d'endroit !

Jeannette : C'est pas croyable !

Ingrid : Des malotrus avec... Tiens ! Une tente exactement comme celle-là ! La même ! Même couleur, même forme, tout pareil...

Jeannette : Qu'est-ce qu'il y a ?

Ingrid : Mais ce sont eux qui ont enfin changé de place !

Jeannette : Je ne sais pas... Il faudrait leur demander...

Ingrid : Vous avez raison !

Ingrid va ouvrir la tente pour y passer la tête.

Ingrid : Alors ça y est ! Vous vous êtes enfin décidé à changer d'emplacement !

Ingrid recule. Léon va sortir lentement.

Léon : Vous êtes entrée dans MA tente.

Ingrid : Oui, c'était... C'était pour... Je voulais...

Léon : Vous êtes entrée dans MA tente.

Ingrid : Oui, oui, mais en fait...

Léon : On ne rentre PAS dans MA tente.

Ingrid : Non, mais c'est parce que je pensais que vous aviez changé de place alors j'ai confondu avec ceux qui n'ont pas changé mais que votre tente ressemble à eux qui ont pris notre emplacement et qui...

Léon : Ma tente est là depuis une semaine.

Ingrid : Alors excusez, j'ai fait erreur de... avec... dans...

Léon : Méfiez-vous... Je n'oublie jamais rien.

Ingrid : Tant mieux, tant mieux... C'est un avantage...

Léon : Et vous êtes entrée dans MA tente.

Ingrid : Oui, mais c'est parce que je...

Léon : Moi, ceux qui m'embêtent... Crrric !

Léon a accompagné son terme d'un geste de torsion de main, comme s'il étranglait quelqu'un.

Ingrid : Ah ! Oui, quand même...

Léon : Je n'aime pas me faire marcher sur les pieds.

Ingrid : Ce n'était pas mon intention...

Léon : Il n'y en a pas beaucoup qui s'y sont essayé. Mais ceux-là... Alors attention !

Ingrid : C'est parfaitement noté !

Léon : Vous êtes entrée dans MA tente. Je n'oublierai pas !

Léon sort.

Ingrid : Il fait froid dans le dos, celui-là, avec son « Crrric » !

Jeannette : Mais non, c'est parce qu'il est... Qu'est-ce qu'il est, déjà... Il travaille dans les tuyaux, je crois...

Ingrid : Les tuyaux ?

Jeannette : Oui, il parlait de dessouder, l'autre jour ! C'est les tuyaux !

Ingrid : Mais c'est inquiétant, ce que vous dites !

Jeannette : Pourquoi inquiétant ? Il est plombier... Ça n'a rien d'inquiétant..

Ingrid : Tout de même...

Jeannette : Non, non, il est très sympathique.

Ingrid : Sympathique... Et qu'est-ce qu'il fait là, d'abord ? L'année dernière, il n'y avait que des tables ici ! On y jouait au tarot, à la belote, avec l'apéritif...

Jeannette : Oui, mais comme ils ont agrandi... Il n'y a plus que des tentes, maintenant, ça déborde de partout...

Ingrid : Oui... En tout cas, je suis bien contente de voir que les habitués sont restés. Jeannette, toujours pareille ! Sauf ce... C'est charmant, ce petit collier...

Jeannette : Ce ? Ah... C'est parce que je ne sais jamais où je les pose... Les deux premiers jours, j'en ai perdu vingt-six rouleaux ! Alors comme ça, je sais où ils sont...

Ingrid : Oui, entre le pratique et l'esthétique, il faut choisir...

Chris entre.

Jeannette : Ah ! Bonjour !

Chris : Bonjour.

Jeannette : C'est le fils de... Enfin, des gens très gentils avec qui j'ai sympathisé...

Ingrid : Ah ! Ben enchanté. Ingrid.

Chris : Chris. (*ce qui donne approximativement Ksssrissss – en tout cas, quelque chose d'incompréhensible*)

Ingrid : Pardon ?

Chris : Chris.

Ingrid : A vos souhaits...

Chris : Non, Chris.

Ingrid : Il est étranger ?

Jeannette : Je ne crois pas me souvenir, non...

Chris : Non, non, pas du tout.

Ingrid : Ah...

Chris : Je voulais dire bonjour.

Ingrid : Euh... Bonjour.

Chris : Bonjour. Chris.

Ingrid : C'est un tic ? Une nouvelle façon chez les jeunes pour dire bonjour ?

Jeannette : Ça me dit quelque chose...

Chris : Non, non, mon prénom est Chris.

Ingrid : Ah ! D'accord... Krschssissss... Original...

Chris : Non : Chris.

Ingrid : C'est ça, Chksssrissss... C'est pas facile.

Chris : Non, pas Chksssrissss, Chris.

Ingrid : Oui, désolé, je ne suis pas douée pour les langues étrangères...

Jeannette : Ça me revient ! C'est son prénom !

Ingrid : Oui, il vient de me le dire...

Jeannette : Il s'appelle Chris.

Chris : C'est ça. Chris.

Ingrid regarde tour à tour Jeannette et Chris.

Ingrid : Il y a une légère différence, là... Il va nous falloir un décodeur...

Jeannette : Je me souviens, il ne dit pas tout pareil que nous.

Chris : C'est parce que j'ai un défaut de prononciation.

Ingrid : En effet ! Et ce n'est pas simple à expliquer, un mot pareil...

Chris : Prononciation ?

Ingrid : Ah ! Il postillonne ! Il faut arrêter tous les mots où il y a des « se », mon garçon !

Jeannette : En tout cas, ses parents sont très sympathiques. Il me semble...

Chris : Vous allez passer le mois avec nous ? Je vais vous les chercher pour vous les présenter.

Chris sort.

Ingrid : Eh ! Ben, ça va être agréable, un mois dans le crachin... Ça nous évite d'aller en Bretagne...

Jeannette : Votre mari n'est pas là ? Vous avez un mari, non ?

Ingrid : Oh ! Si, qu'il est là ! Ne m'en parlez pas ! Mais alors, ce n'est plus le même que l'année dernière !

Jeannette : Ah ! Bon ? Vous avez divorcé ?

Ingrid : Non, non. Mais il s'est pris un coup de jus en voulant changer une ampoule. Je lui avais dit, coupe le courant, mais vous savez ce que c'est, les maris... Ça ne veut jamais rien écouter ces bestiaux-là. Alors il s'est pris son coup de jus. Ça lui a grillé les fusibles !

Jeannette : Quelle horreur !

Ingrid : On ne peut pas dire que ça lui a éclairé les idées... Même s'il est complètement allumé, maintenant. Un vrai illuminé !

Jeannette : Je n'étais pas au courant...

Ingrid : Pas au courant... Elle est bonne aussi, celle-là ! Sacré Jeannette... Tiens, il arrive. Vous allez voir le résultat.

Noël entre.

Noël : Oh ! Tu es là ! C'est magnifique ! Je te quitte, je te retrouve, c'est formidable !

Ingrid : Voyez...

Noël : Oh ! Des tentes, ici ! Il n'y avait que des tables avant, il y a aussi des tentes, c'est génial ! Des tentes, partout, des tentes à perte de vue... Que c'est beau...

Jeannette : En effet...

Ingrid claque des mains pour le faire revenir.

Ingrid : Noël... Noël ! Viens dire bonjour à Jeannette.

Noël : Oh ! Jeannette ! Vous êtes là aussi ! On vous quitte l'année dernière, on vous retrouve, c'est merveilleux !

Ingrid : Autant dire que dès que quelque chose revient, c'est la fête ! L'heure du repas, les infos, le réveil le matin... Tout y passe !

Jeannette : Il est toujours comme ça ?

Ingrid : Oui. C'est les illuminations de Noël en permanence !

Noël : Oh ! C'est génial de tous se retrouver. Tout a changé mais tout est toujours pareil. On connaît mais on redécouvre. Oh ! Que c'est bien !

Jeannette : Remarquez, il est toujours content, comme ça...

Noël : Oh ! Je sens que l'on va passer de fabuleuses vacances. On est tous là, dans ce beau camping. Oh ! Ingrid, c'est merveilleux ! Oh !

Ingrid : La bonne humeur, ça use à la longue.

Noël : Et il y a plein de nouveauté. Ils ont installé un parcours de golf. Et une piscine. Oh ! Je crois que je vais aller à la piscine ! Oh ! Oui, nagez, l'eau... Oh ! Ça va être bien...

Ingrid : C'est ça, va dans le jus, ça te changera... Mais ne va pas nous électrocuter tout le monde, hein !

Noël est sorti.

Jeannette : Ça doit être gai de vivre avec lui...

Ingrid : On pourrait croire, hein ? Mais non. C'est pesant à force.

Chris revient avec Olivia.

Olivia : Mais qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu veux ?

Jeannette : Ah ! Bonjour...

Olivia : Bonjour, Jeannette...

Chris : Regarde ! C'est la dame que je t'ai dit ! L'amie de Jeannette ! Elle va passer le mois avec nous ! (*vers Ingrid* :) C'est ça, hein ?

Ingrid : Ah ! ... Oui, oui, on verra. Si j'ai un imper...

Olivia : Un impair ? Vous avez des soucis ?

Ingrid : Non, je voulais dire... Bonjour, Ingrid.

Olivia : Ah ! Non, moi, c'est Olivia...

Un temps.

Ingrid : Ils sont costauds dans la famille, hein ?

Olivia : Oh ! Non... On ne fait même pas de sport.

Jeannette : Mais ils sont très sympathiques.

Ingrid : Bien. Enfin, voilà, je m'appelle Ingrid.

Olivia : Ah ! C'est pour ça que vous disiez bonjour, Ingrid !

Ingrid : En quelque sorte, oui... Une tradition de présentation qu'on cultive par chez nous...

Olivia : Ah ! Oui, mais non, mais comme moi, je dis par exemple, « Bonjour, Jeannette », je croyais que vous disiez « Bonjour, Ingrid » alors que c'est moi qui aurait dû dire « Bonjour, Ingrid » et non pas « Bonjour, Olivia » puisque c'est vous qui auriez dû dire « Bonjour, Olivia ». Vous voyez ?

Ingrid : Eh ! Ben je sens que ça va être chouette, cette année !

Chris : Tu vois ? Je te l'avais dit qu'elle était gentille ! Et pis, elle est rigolote. Elle voulait me faire croire tout à l'heure que j'éternuais alors que je me présentais...

Chris rigole...

Jeannette : C'est vrai ! Je l'ai vue !

... rejoint petit à petit à petit par Olivia, puis Jeannette. Seule Ingrid ne rit pas.

Ingrid : Je suis où, là ? C'est l'extension de l'asile ?

Chris : T'as vu ? T'as vu ? Elle continue !

Chris rigole encore un peu.

Olivia : C'est vrai que vous êtes une sacrée rigolote ! On ne va pas s'ennuyer avec vous !

Jeannette : Déjà, l'année dernière, elle donnait des coups de mamelles à tout le monde !

Olivia : Oho ! Des coups de mamelles !

Les trois rigolent.

Ingrid : Non, mais ça va bien !? D'abord, c'était vous la chef meuh meuh !

Chris : Ihihi ! La chef meuh meuh !

Jeannette : Oui ! C'est vrai !

Les trois rigolent.

Ingrid : Dîtes ! Ça va durer un mois comme ça ?

Les trois se sont calmés.

Chris : Par contre, je ne lui ai pas encore présenté papa...

Pour le coup, Olivia est complètement calmée.

Olivia : Celui-là, si tu le trouves...

Jeannette : Ah ! Oui, très sympathique comme monsieur...

Ingrid : Avec vous, tout le monde est sympathique, Jeannette...

Chris : Je vais le chercher ! (*à Ingrid*) Qu'est-ce qu'on s'amuse depuis que vous êtes là !

Chris sort.

Ingrid : Et moi, donc ! C'est « douche » toutes les minutes...

Olivia : Marcel – c'est mon mari... Il est vraiment impossible.

Jeannette : Vous n'avez pas vu le sien !

Ingrid : Enfin, Jeannette !

Jeannette : Pardon... Je suis toute excitée, maintenant.

Ingrid : Manquait plus que ça...

Olivia : Vraiment, il n'est plus comme avant.

Ingrid : Que voulez-vous ? Tout le monde change...

Olivia : Il ne fait plus attention à moi, il ne fait plus attention à rien, il se laisse aller...

Jeannette : Un monsieur si sympathique...

Ingrid : On avait compris, Jeannette.

Olivia : Il n'est plus le même qu'avant ! Ce n'est plus l'homme que j'ai connu, que j'ai épousé !

Olivia se met à pleurer.

Ingrid : Oh ! Non, vous n'allez pas nous rajouter la dépression nerveuse en plus !

Jeannette : Elle a raison. On est là pour s'amuser. Vous allez voir, elle va vous faire rire. Faites-lui le coup des mamelles, ça va l'amuser !

Ingrid : C'est fini, les mamelles, Jeannette !

Jeannette : Ah ! Bon ? Pourtant, vous aviez dit qu'on allait faire les vaches meuh meuh...

Ingrid : C'était l'année passée. Là, c'est fini.

Jeannette : C'était amusant, pourtant...

Olivia : Ça m'aurait fait du bien...

Ingrid : Bon, eh ! On se reprend, hein ! Vous n'avez rien pour vous occuper, vous changer les idées ?

Olivia : J'étais en train de faire la vaisselle...

Ingrid : Très bien ! C'est parfait, la vaisselle ! Ça change les idées ! Ça vide l'esprit !

Olivia : Et ça me fait penser que c'est moi qui vais tout faire, la vaisselle, la lessive, le repas... Il ne s'occupe plus de rien, Marcel... Depuis qu'on est arrivé hier, je fais tout, rangement, repas, vaisselle, petit déj', vaisselle...

Ingrid : Oui, oui, j'ai compris.

Olivia : Mais je vous préviens ! C'est les vacances de la dernière chance ! Ça passe ou ça casse ! Il se rattrape ou je le quitte !

Jeannette : Voilà ! Du nerf ! C'est bien, Ingrid !

Ingrid : Ingrid, c'est moi.

Jeannette : Ah ! Oui...

Ingrid : Mais elle a raison. Allez vous défouler sur votre vaisselle. Allez, allez. Imaginez que c'est Marcel à qui vous frottez les oreilles, ça va vous faire du bien.

Olivia : Oui... Oui ! Oh ! Elle va briller, la vaisselle, c'est moi qui vous le dis !

Olivia sort.

Ingrid : Non, mais elle ne va pas me pourrir mes vacances, celle-là !

Jeannette : Allez, j'y vais aussi. Je vais essayer de retrouver mon ami...

Ingrid : Vous avez un ami ?

Jeannette : Oui... Un monsieur charmant.

Ingrid : Eh ! Vous ne traînez pas, Jeannette ! Un chaque année !

Jeannette : J'ai gardé un certain sex-appeal...

Ingrid : Mazette !

Jeannette : Et puis je vais aussi aller voir si les toilettes sont enfin ouvertes.

Ingrid : Les toilettes sont fermées ?

Jeannette : Ça fait deux jours que je me retiens ! Chaque fois que je veux y aller, fermé. Ils doivent nettoyer. Ou refaire quelque chose. Mais ils vont bien finir par les ouvrir...

Ingrid : Sûrement...

Jeannette : Je vous raconterai...

Ingrid : Je suis impatiente...

Jeannette sort. Kirsten sort de la tente au même moment. Elle regarde Ingrid qui ne l'a pas vue sortir.

Ingrid : Eh ! Ben... Me demande finalement si on ne va pas changer de camping, moi...

Kirsten se décide à aborder Ingrid, très séductrice.

Kirsten : Bonjour...

Ingrid : Oui ?

Kirsten : Ça va ?

Ingrid : Euh... Et vous ?

Kirsten : Je m'appelle Kirsten, et toi ?

Ingrid : Euh... Ingrid... Pourquoi ?

Kirsten : Tu sais que tu n'es pas mal foutue, toi...

Ingrid : Pardon ?

Kirsten : Tu serais même carrément sexy en diable !

Ingrid : On se calme, là ! Sage !

Kirsten : Arf ! Rien qu'à te voir, j'en perds l'esprit, l'équilibre, je deviens folle !

Ingrid : Mais ils les ont tous sortis, aujourd'hui !

Kirsten : Tu me fais des frissons, tu me donnes des sueurs, des chauds, des froids, je fonds, je brûle !

Ingrid : Et tu ne touches pas, merci !

Kirsten : Je te kiffe à fond, j'en peux plus, laisse-moi te toucher !

Ingrid : Bas les pattes, j'ai dit !

Kirsten : Il y a cette bestialité qui sort de toi, cette douceur, tu es tout, je te veux !

Ingrid : Oh ! ... Désolé, mais tu t'es trompé de boutique !

Kirsten : C'est toi qui te trompe, qui te leurre, qui te fourvoie. Viens avec moi, laisse-moi t'apprendre !

Ingrid : Non, mais ça suffit au bout d'un moment ! J'ai dit que je n'étais pas intéressée !

Kirsten : Il suffit de te laisser faire et tu verras, tu regretteras tout ce temps perdu !

Ingrid : Ah ! Lâche-moi, hein ! Je n'ai rien contre les filles... Comme toi. Mais faut pas pousser ! Est-ce que je te force à bouffer des yaourts bio, moi ?

Kirsten : Si c'est ta condition, je l'accepte ! On s'en barbouillera, si tu veux !

Ingrid : Bon, ça va bien ! Retourne dans ta tente ! Allez ! Fffiut !

Kirsten : Tu veux venir avec moi ?

Kirsten entrouvre sa tente. Ingrid s'aperçoit de laquelle il s'agit.

Ingrid : Dans la tente du... Dans la tente de... Et Crrric ? Ah ! Non, non !

Kirsten : Allez, viens, je te promets que tu aimeras...

Ingrid : Non, non. Je ne peux pas, en fait... Ce n'est pas que j'ai voulu te brusquer, tout à l'heure, là, tout de suite, mais en fait, j'ai mon mari sur le feu. Mon lait qui m'attend. Enfin, je dois y aller.

Kirsten : Non, reste ! Tu t'éloignes et tu me manques déjà !

Ingrid : Oui, oui, moi aussi. Et surtout, tout à l'heure, je n'étais pas du tout agressive, hein ! Pas la peine d'en parler à ton tueur. Ton mari. Le monsieur, là qui... Crrric... Voilà, voilà. A plus tard...

Ingrid sort précipitamment. Kirsten change de comportement et devient soudain mystérieuse.

Kirsten : D'accord... C'est moins facile que ça en a l'air, mais... J'y arriverai... Il n'y a pas de raison : j'y arriverai.

Chris entre.

Chris : Oh ! Ben, elle n'est plus là...

Kirsten redevient séductrice mais d'une toute autre façon.

Kirsten : Bonjour, mon gros lapin.

Chris regarde autour de lui.

Chris : C'est moi le gros lapin ?

Kirsten : Oui, c'est toi... Et tu sais ce que j'aime faire avec les gros lapins ?

Chris : Euh... Des carottes ?

Kirsten : Mais non, pas des carottes !

Chris : Maman, elle fait souvent des carottes avec le lapin.

Kirsten : Mais moi, je ne suis pas maman, loin de là... Je suis très différente de maman...

Chris : C'est vrai.

Kirsten : Et moi, les gros lapins, j'aime leur faire de gros câlins...

Chris : Ah ! Oui, moi aussi, quand j'étais petit ! J'avais un gros lapin en peluche et j'aimais bien le serrer très fort dans...

Kirsten : Je ne te parle pas d'une peluche ! Je te parle de toi !

Chris : Ah ! Moi, je ne me suis jamais serré dans mes bras...

Kirsten : C'est moi ! J'ai envie de te serrer contre moi, de te faire un gros câlin.

Chris : Ah ! J'avais pas compris...

Kirsten : Ça te dit de venir un moment dans ma tente ? Rien que tous les deux...

Chris : Euh... Non. Je n'ai pas le temps, là, je cherchais papa et puis Ingrid aussi...

Kirsten : Viens avec moi... Tu les oublieras un instant...

Chris : Ah ! Ben non, justement, je ne veux pas oublier puisque je voulais le dire à Ingrid que...

Kirsten : Bon, j'ai compris, je n'arriverai à rien avec toi.

Chris : Si, si... On peut faire une partie de petits chevaux, après, si vous voulez ?

Kirsten : C'est bon, merci. Je vais trouver ailleurs.

Kirsten sort.

Chris : Ah !... Bon... Pourtant, c'est bien, les petits chevaux...

Ingrid entre chercher son sac, ses mots croisés, ce qu'elle avait posé sur la table.

Ingrid : Mais où j'ai bien pu les poser... Ah ! Là, forcément...

Chris : Coucou !

Ingrid : Oui, oui, coucou...

Chris : Je suis désolé, je n'ai pas trouvé mon papa...

Ingrid : Ce n'est pas grave, je finirai bien par le voir... Et puis s'il est comme toi ou ta mère...

Chris : Oh ! Non, il est encore plus !

Ingrid : Plucscshcsh ? Ah ! Plus... Plus quoi ?

Chris : Plus tout !

Ingrid : Ça promet !

Chris : Et pis, il est rigolo ! Il vous plairait ! Tiens, un exemple qu'il est rigolo ! Pour me faire rire, des fois, comme ça, pour rigoler, il m'appelle « Simplet » !

Ingrid : Simplet... Ah ! Oui...

Chris : C'est rigolo, hein ?

Ingrid : Hilarant ! Tu ne t'es jamais demandé pourquoi il t'appelait comme ça ?

Chris : Ben non...

Ingrid : Parce qu'il doit bien y avoir une raison, à la base... Enfin, je dis ça comme ça...

Chris part dans une intense réflexion. Après un temps :

Ingrid : Ne va pas te faire mal non plus, hein...

Puis Chris écarquille les yeux, choqué d'avoir compris.

Chris : J'ai compris !

Ingrid : Je suis désolée, je ne voulais pas...

Chris : C'est parce que quand j'étais petit, avant de partir pour l'école, je voulais plusieurs bisous... Bisous...

Ingrid : Oui, d'accord, bisous.

Chris : Plusieurs bisous de maman. Comme Simplet dans le film !

Ingrid : Ah ! Ben il y a des prédispositions, là !

Chris : Je suis sûr que c'est pour ça !

Ingrid : Certainement...

Marcel entre, une serviette sur l'épaule.

Marcel : Tiens, t'es là !

Chris : Oh ! Je te cherchais ! Je voulais te présenter à Ingrid !

Ingrid : Ce n'était pas nécessaire, on aurait pu se croiser...

Marcel : Ahah ! Le fripon ! Tout le portrait de son père ! Tu t'es déjà fait une petite copine !

Chris : Hein ?

Ingrid : Quoi ?

Marcel : T'aurais pu la choisir plus jeune, mais bon...

Ingrid : Non, mais dîtes !

Chris : Ben j'ai pas choisi...

Marcel : Parce que ce n'est quand même pas une première main...

Ingrid : Oh !

Chris : C'est une amie de Jeannette.

Marcel : De Jeannette ? Ah ! Ben vous faites jeune pour votre âge.

Ingrid : Mais je vais lui en claquer une !

Chris : Elle est très gentille.

Marcel : Tant mieux ! Il faut des gentilles au début. Mais alors tu prends tes précautions, hein... Ne va pas nous la mettre enceinte. Encore qu'à son âge, on est tranquille...

Ingrid : Non, mais c'est fini ces malpolitesses !

Marcel : Et du caractère ! Ben mon cochon, tu ne vas pas t'ennuyer avec ta copine !

Ingrid : Mais je ne suis pas sa copine !

Chris : Non... C'est une amie de Jeannette. Elle va passer le mois avec nous.

Marcel : Ah... Pardon... Madame...

Ingrid : Ah ! Je te jure...

Chris : Elle est en vacances au camping.

Marcel : Comme tout le monde ici... Et alors moi, en tout cas, je compte bien en profiter ! Les vacances, c'est les vacances !

Ingrid : J'ai cru comprendre...

Marcel : Ahaha ! Farniente au soleil, piscine, repos... Le rêve ! Quoique un peu cher, non ? Il n'est pas un peu cher, ce camping ?

Ingrid : C'est vrai qu'ils ont augmenté, mais...

Marcel : Mais on ne compte pas, c'est vrai ! Et puis ça fait plaisir à ma femme ! Moi, tout ce qui compte, c'est lui faire plaisir !

Ingrid : Ah ! Oui... Votre femme... Je l'ai croisée, elle a l'air ravie...

Marcel : Oui, oui, oui. Au moins, ici, elle est bien. C'est le repos. Ça la change de toutes les corvées à la maison, pas vrai ?

Ingrid : Bien sûr...

Marcel : Ici, pas de repassage, pas d'aspirateur, pas de baignoire à briquer... Elle n'a rien à faire.

Ingrid : Comme quoi on n'a jamais la même vision des choses...

Marcel : Bon, allez ! Je vais voir comment est cette petite piscine... On est arrivé hier, on n'a pas eu le temps de l'essayer... Faut dire que je m'occupe de ma femme ! Pour qu'elle se repose bien, j'ai monté la tente tout seul !

Chris : Il est fort, hein, mon papa ?

Marcel : J'espère qu'elle est contente de voir ce que je fais pour elle !

Ingrid : Oh ! Ben oui, certainement...

Marcel : Déjà que je loupe le tour de France...

Ingrid : Pensez donc !

Henri entre.

Henri : Oh ! Là, là, là, là !

Marcel : Tiens ! Le patron !

Chris : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Henri : Hein ? Oh, je ne sais plus où donner de la tête ! On n'est pas assez pour s'occuper du camping, cette année !

Ingrid : C'est vrai qu'il y a drôlement plus de monde que l'année dernière... On était un peu serré... Maintenant, on l'est plus...

Henri : M'en parlez pas ! Une idée à mon fils, ça ! Il s'est dit, s'il y a des gens qui veulent venir, autant agrandir, on se fera plus d'argent ! Et moi qui pensais me couler une retraite tranquille, me voilà à courir partout !

Marcel : En tout cas, la piscine est sympa...

Henri : Ça aussi, c'est une idée de mon fils ! Il s'est dit : si on offre plus de services, on peut faire payer plus cher...

Marcel : Je me disais aussi...

Henri : Tu parles d'une offre... Il n'y a que l'argent qui l'intéresse. Alors avec ça qu'il fait chaud, tout le monde y va à cette piscine.

Ingrid : C'était le but, non ?

Henri : Le but, le but... Moi, je n'avais pas prévu que tout le monde irait. Alors l'année dernière, j'ai ré-embauché tous les animateurs. Tu parles ! Il n'y a personne qui y va aux ateliers ! Je les paye à ne rien faire ! C'est mon fils qui fait la tête... Mais alors, on doit les garder : les contrats étaient signés, tout... Comment je pouvais savoir, moi, qu'ils iraient tous à la piscine...

Ingrid : Evidemment...

Marcel : D'ailleurs, j'allais y aller, moi.

Henri : Et voilà, encore un ! Non, ce qu'il faudrait, c'est que quelqu'un aille aux activités. Ça donnerait envie aux autres... Si ça se trouve, personne ne sait qu'on peut faire de la gym, par exemple... Vous ne voulez pas y aller, vous ?

Ingrid : Moi ? Ah ! Non...

Henri : Ça attirerait... Pour me rendre service... Vraiment, ça me ferait plaisir.

Ingrid : Il faut demander à Marcel... Il aime bien rendre service...

Marcel : Moi ?

Ingrid : Oui, vous vouliez faire plaisir à votre femme. Vous pouvez faire plaisir à Henri...

Henri : Ah ! Ben ça, oui, ça m'arrangerait bien, tiens !

Marcel : Ah ! Mais je...

Chris : Allez, vas-y, 'pa ! Tu seras encore plus fort !

Marcel : Mais c'est que...

Henri : Je vous le demande comme un service !

Marcel : Oui, mais je...

Ingrid : Allez... Solidarité masculine !

Marcel : Mais c'est-à-dire... Combien ça va me coûter, ça ?

Henri : Je vous l'offre, bien sûr ! C'est pour attirer les autres !

Ingrid : Si c'est offert, ça ne se refuse pas...

Chris : Allez, 'pa !

Marcel : Bon, d'accord... Il faut que je me change ?

Henri : Non, non, c'est très bien comme ça !

Marcel : C'est parce que c'est mon short fétiche, je ne le porte qu'aux grandes occasions...

Ingrid : C'est bien familial, donc...

Henri : Allez-y, c'est par là. Je vous accompagne.

Marcel commence à sortir mais Ingrid le rattrape.

Ingrid : Dîtes... Au sujet de mon changement d'emplacement, alors ?

Henri : Ah ! Oui, alors, bon. J'en ai parlé à ceux qui sont là où vous vouliez être...

Ingrid : Où je suis depuis dix ans !

Henri : Mais alors, voilà... Ils ont tout installé, ça les embête de bouger. Je ne peux pas les forcer, non plus...

Ingrid : D'accord...

Marcel entre.

Marcel : Dîtes... C'est par où ?

Henri : Oui, oui, j'arrive, ne changez pas d'avis !

Henri le rejoint et sort avec Marcel. Chris regarde Ingrid avec un grand sourire.

Ingrid : Eh ! Ben ça ne se passera pas comme ça, tu vas voir ! (*remarquant Chris*) Qu'est-ce qu'il a lui ? Ça ne va pas ?

Chris : Alors ?

Ingrid : Alors, quoi ?

Chris : Il est bien, mon papa, hein ?

Ingrid : Ohlà ! Oui ! C'est le bouquet, avec lui ! Va falloir aussi que je me sorte de ça...

Patty entre. Dès qu'il l'apercevra, Chris sera bouche bée.

Patty : Ah ! Mère...

Ingrid : Quoi... ?

Patty : J'ai tâché d'arranger au mieux la partie de tente qui m'était octroyée mais je ne sais si je puis tout déballer. Je ne sais, en effet, si l'on reste ou non en notre endroit suite à votre désir de changer d'emplacement...

Ingrid : Non, non, non, c'est très bien comme ça.

Patty : Je ne pourrai cependant passer toute les vacances ainsi... Quand pensez-vous avoir réponse à votre requête ?

Ingrid : Ce que tu m'énerves à parler comme ça !

Patty : Mais, mère... Une jeune fille bien élevée se doit de se tenir et de parler convenablement... Je ne voudrais vous faire offense mais j'aimerais paraître à mon avantage lors de futures rencontres...

Ingrid : On n'est pas près de te caser avec ça...

Patty : Sans paraître grossière et avec tout le respect qui vous est dû, il m'est forcé de vous faire remarquer que vous n'avez pas répondu à ma question quant au futur de notre lieu de séjour...

Ingrid : T'inquiète, ma poule ! On va bientôt dégager...

Chris : Ben dis donc...

Patty remarque enfin Chris et semble effrayée.

Patty : Mère... Il y a derrière vous un individu qui semble s'intéresser à notre conversation.

Ingrid : Hein ? Ah ! C'est rien, c'est simplet...

Patty : Simplet ?

Chris : Non, Chris, en fait...

Patty : Plaît-il ?

Ingrid : Oui, il s'appelle Chris, mais il parle avec un cheveu sur la langue... Un cheveu... Une touffe complète, oui...

Patty : Auriez-vous l'amabilité de nous présenter afin que notre rencontre se fasse dans la bienséance convenue à des jeunes de notre âge ?

Ingrid : Oh ! Qu'elle m'énerve, qu'elle m'énerve ! Ça va être un calvaire, ce mois de vacances, je le sens ! Chris, ma fille, Patty. Patty, Chris. Heureuse ?

Patty : Pleinement, mère...

Maintenant présentée, Patty regarde Chris avec de grands yeux et un léger sourire.

Ingrid : Bon. Vais aller te démonter la tente de ces voleurs de place, moi, ça va me faire du bien. Tu vas voir s'ils ne veulent pas changer d'emplacement ! Ah ! Patty... Patty !

Patty : Oui, mère. Pardonnez ce moment d'égarement...

Ingrid : Oui, bon. Si jamais tu croises ton père qui doit être en train de folâtrer entre les tentes en chantant l'été, tu lui rappelles que l'on mange au self, tout à l'heure.

Patty : Ne vous inquiétez pas, mère, je ne manquerai d'y songer.

Ingrid : « Je ne manquerai d'y songer »... Je te jure !

Ingrid sort.

Chris : Ouah... Comme c'est beau la façon que tu parles...

Patty : Certes... Votre langage, en revanche, n'est pas à son meilleur niveau...

Chris : C'est vrai que toi, tu causes mieux...

Patty : Depuis que j'ai lu un livre de contes dans ma prime jeunesse, je me suis pris à espérer devenir princesse. J'en cherche les atouts, les convenances et le parler...

Chris : Rho, là, là...

Patty : Si cela vous sied, je pourrais vous accompagner dans l'étude du langage...

Chris : Oh ! Ben oui, ça me sied... Comment on dit, on va se balader en comme toi ?

Patty : Ma foi... Allons musarder...

Chris : Alors, on allons musarder ? Tu veux bien ?

Patty : Avec plaisir.

Patty et Chris sortent.

Noir.

ACTE II
– VOUS avez l'esprit mal tourné... –

A - Innocence

1.

Chris entre.

Chris : Ouais ! Premier, j'ai gagné ! Elle ne devrait plus tarder, maintenant...

Léon sort de sa tente.¹ Il regarde un instant Chris puis, décidé, va l'aborder.

Léon : Tu m'as regardé.

Chris : Quoi ?

Léon : Tu m'as regardé !

Chris : Moi ? Ah ! Non...

Léon : Si. Tu me regardes, là.

Chris : Là oui, mais avant, non...

Léon : Fais gaffe, je n'aime pas qu'on me regarde.

Chris : Ah ! Bon ? C'est rigolo, ça...

Léon : Et j'aime pas non plus qu'on me trouve rigolo !

Chris : Pourtant, c'est amusant quand on est rigolo...

Léon : Je n'aime pas qu'on me prenne pour un guignol, c'est compris ?

Chris : Oui...

Léon : La dernière fois que quelqu'un m'a pris pour un guignol, je m'en souviens très bien. C'était au CM1. J'étais au tableau. Le maître m'interrogeait sur un exercice et je ne trouvais pas la réponse. Tout ce que je trouvais à faire, c'était répéter les données de l'énoncé. Il y a quatre pots... Il y a treize pommes... Il y a quatre pots... Quand il m'a renvoyé à ma place, il y avait cet imbécile qui rigolait. Il s'est moqué de moi à la récré en me répétant « il y a quatre pots... Il y a treize pommes... ». On l'a retrouvé en bas de l'escalier qui menait à la chaufferie. Une jambe cassée. Il ne s'est plus jamais moqué de moi.

Chris : Ah ! Oui, vous avez raison, il ne faut pas se laisser faire...

Léon : Et toi, tu m'as pris pour un guignol.

Chris : Moi ?

Léon : Tu m'as traité de rigolo.

Chris : Ah ! Oui, je me souviens...

Léon : Méfie-toi, je n'oublie jamais rien.

Chris : Ah ! Ben ça, c'est pratique, parce que moi, j'ai tendance à tout oublier...

Léon : T'en fais pas. Je te rappellerai que tu m'as traité de rigolo !

Chris : D'accord.

Léon s'en va.

Chris : C'est vraiment un drôle, lui... Non, faut pas que je dise ça, sinon, il va me faire comme l'autre avec les pots et les pommes...

Chris fait enfin le parallèle.

¹ Il y sera entré pendant le noir, à moins que votre tente n'ait une autre entrée à l'arrière.

Chris : Mais, mais, mais... Il va me le rappeler... Ouh ! Là, là... Mais ça veut dire que... Oh ! yayayayaye !

Chris réfléchit un instant puis se calme.

Chris : Non, ça va, il n'y a pas de chaufferie dans sa tente...

2.

Patty entre.

Patty : Tu es là.

Chris : Ah ! Coucou !

Patty : Je te présente toutes mes modestes excuses pour ce retard inopiné et te prie instamment de les accepter.

Chris : Euh... Ben ouais...

Patty : Mère semblait préoccupée et Père paraissait se réjouir de ce désagrément. Il eut été malvenu de ma part de les quitter à cet instant de discussion sans tâcher d'apaiser le courroux qui les envahissait.

Chris : Euh... Ben ouais aussi...

Patty : Dès lors que leur mésentente s'est trouvée résolue par des augures plus propices, j'ai enfin osé leur demander permission de venir à notre rendez-vous, ce qu'ils ont daigné m'accorder.

Chris : Ah ! Ben ça, c'est cool !

Patty : Qu'as-tu envisagé, cher, pour notre après-midi ?

Chris : Cher ? Ah ! Non, non, j'ai rien prévu de cher, t'inquiète pas...

Patty : Non... Par cher, j'entendais « cher ami », petite familiarité que je me permettais pour te nommer eu égard aux bonnes relations que nous semblons entretenir tous deux...

Un temps.

Chris : Aaaaaaaah ! Cher...

Patty : Maintenant que ce léger malentendu est dissipé par les bonnes grâces de la sémantique, accepterais-tu de me confier, cher ami, ce que tu as prévu pour égayer notre journée ?

Chris : Ah ! Oui, oui, d'accord. Alors. Je pensais te faire visiter des coins sympas parce que je les connais tous depuis le temps que je viens ici. Et pis après, j'allais t'inviter à manger un sandwich à quatre heures pour le goûter.

Patty : Diantre...

Chris : Quoi qu'y a ?

Patty : Si la découverte des lieux mystérieux et captivant qui nous entourent me fait frissonner d'aise, la perspective d'un... encas salé pour le... goûter aurait tendance à m'inquiéter.

Chris : Ah ! Non, faut pas ! Tu verras, ils ont des sandwiches lard-mayonnaise super bons !

Patty : N'est-ce point trop lourd à la digestion ?

Chris : J'en mange depuis que je suis tout petit ! Comme papa ! On a toujours bien digéré...

Patty : Ma foi... Je te fais pleine et entière confiance et accueille ta proposition avec la plus vive des exaltations ! Partons à l'aventure...

Chris : Alors ça, c'est cool !

Ils sortent.

Noir possible

B – Différentes longueurs d'onde

3.

Marcel entre, épuisé et essoufflé.

Marcel : La vache ! J'en peux plus... C'est ça qu'ils appellent... de la gym douce ?! ... Pourvu qu'il n'y ait pas de gym dure... Suis claqué, moi... Je ne sais pas si ça va attirer du monde mais... Moi, ça me ferait plutôt hésiter... Enfin, en échange... J'aurai une bonne réduction sur le séjour... C'est toujours ça...

Olivia entre. Elle va prendre les pauses de Marcel, dues à l'essoufflement, pour des recherches d'excuses.

Olivia : Ah ! Te voilà ? Je te cherchais ! Je peux savoir où tu étais ?

Marcel : Moi ? J'étais... à la gym...

Olivia : A la gym ? Le seul sport que tu fais c'est quand tu recherches tes pantoufles !

Marcel : Oui, mais là, c'est... spécial.

Olivia : Je peux savoir en quoi c'est spécial ?

Marcel : C'est... Pour rendre service...

Olivia : Tu fais du sport pour rendre service ? Qu'est-ce que tu me caches ?

Marcel : Mais rien du tout, ma pupuce ! C'est... Un service que je rends...

Olivia : Je ne marche pas ! Tu es bizarre ! Déjà que la tente que tu as montée s'est effondrée sur moi tout à l'heure !

Marcel : Quoi ?

Olivia : Les sardines sont parties ! Tout m'est tombé dessus !

Marcel : Ça ne se défait pas comme ça... Des sardines !

Olivia : J'aimerais bien que tu m'expliques ce que tout ça signifie ! Tu essayes de te débarrasser de moi ?

Marcel : Mais pas du tout, ma pupuce...

Olivia : Il y a une autre femme, c'est ça ?

Marcel : Mais pas du tout, qu'est-ce que... Tu vas imaginer...

Henri entre.

Henri : Ah ! Vous êtes là ! Je cours, je cours... On manque de savon à la piscine, de plans à l'accueil... Ah ! Là, là... En tout cas, j'ai croisé Maud, elle est ravie.

Marcel : Tant mieux.

Olivia : Maud ?

Henri : La petite de la gym...

Olivia : Voilà...

Henri : Elle trouve que vous avez été très bon pour une première fois.

Marcel : J'ai donné tout ce que j'ai pu...

Olivia : Quoi ?

Henri : Très endurant, elle a dit... C'est rare qu'un homme tienne une heure avec elle, paraît-il...

Marcel : Faut dire qu'elle sait y faire...

Olivia : Non, mais dis donc !

Marcel : Elle amène les choses en douceur... Mais à la fin, c'est dur quand même.

Henri : C'est dur, mais elle est enchantée.

Olivia : Tout s'explique !

Marcel : Mais non, ma pupuce, c'est la petite de la gym...

Olivia : J'avais compris.

Henri : Enfin, bref. Elle est ravie de vos performances.

Marcel : Eh ! Ben je ne me serai pas défoncé pour rien...

Olivia : Et il s'en vante en plus !

Henri : N'allez pas vous faire un claquage non plus... Il faut penser que ce soir, il y a Stéphanie qui vous attend...

Marcel : Ah ! Oui, Stéphanie, j'oubliais...

Olivia : Ah ! Parce qu'il y en a d'autres !

Henri : Reposez-vous bien, faut retourner au turbin dans un quart d'heure, Maud vous refait une séance.

Marcel : Elle va m'épuiser à ce rythme...

Olivia : C'est du propre !

Henri : Ne vous inquiétez pas, c'est pour lancer la machine. Quand il y aura du monde pour aller la voir, vous ne serez plus obligé d'en faire autant...

Olivia : Ah ! Parce qu'il y a du monde qui doit venir.

Henri : Ah ! Ben j'espère que ça va tourner, oui !

Olivia : Oh !

Marcel : C'est pour lui, le service.

Henri : Service, service... Vous allez y gagner de l'argent, au final...

Olivia : J'en apprend, dis-moi...

Henri : Par contre, ce serait bien que vous preniez une douche. Elle a dit que vous aviez pas mal transpiré...

Marcel : Ben c'est normal, hein, pendant l'effort...

Henri : Oui, au moins, vous ne faites pas semblant, c'est bien ! Je vous laisse, j'ai encore plein de choses à faire.

Henri sort.

Olivia : C'était donc ça !

Marcel : Quoi, ma pupuce ?

Olivia : Et il m'appelle sa pupuce ! Non mais tu crois que je vais supporter ça ?

Marcel : Ben ! Et moi ? Je donne de ma personne !

Olivia : Oh ! Le goujat ! Tu vas coucher à droite, à gauche, avec Stéphanie, Maud et qui sais-je encore et tu voudrais que je te plaigne ! Tout ça pour lancer une entreprise de prostitution ! Pour que les gens viennent payer ! Et tu vas toucher des commissions ! Alors que pendant ce temps-là je m'occupe des repas et du linge sous une tente qui me tombe sur la gueule parce que comme ça, monsieur ne m'a pas dans les pattes ! Alors là, mon bonhomme, ne compte pas sur moi pour te soutenir ! Va plutôt retrouver ta Maud ! Je ne veux plus jamais te voir !

Olivia sort.

Marcel : Mais ma pupuce... Attend !

Marcel veut la suivre mais se cogne dans Léon.

5.

Léon : Vous m'avez bousculé.

Marcel : Hein ? C'est ma femme...

Léon : Non, ce n'est pas votre femme. C'est vous qui m'avez bousculé. Vous m'avez bousculé.

Marcel : Euh... Oui, non, pardon.

Léon : Je n'aime pas qu'on me bouscule !

Marcel : Oh ! Moi non plus... Et alors là, ma femme... Elle m'a tout renversé. Je ne comprends pas...

Léon : Et je n'ai pas l'habitude de me laisser faire...

Marcel : Vous avez raison... C'est ça, mon problème, je me laisse trop faire. Tiens, le coup de la gym...

Léon : Quand on me bouscule, je montre les dents.

Marcel : C'est pas bête...

Léon : Je me rebiffe.

Marcel : C'est ça ! Je ne vais pas me laisser faire !

Léon : Le dernier qui m'a bousculé, je m'en souviens. C'était le mois dernier. A la sortie d'un bus. Je descendais, il montait. Ça lui a sauvé la vie. Sinon, je le faisais passer sous le bus...

Marcel : Oui... Je vois où vous voulez en venir... Je vais aller mettre les choses au clair avec elle ! Merci pour vos bons conseils !

Marcel sort, laissant Léon perplexe.

Léon : Non, mais... Il n'a rien écouté, le bougre ! Il n'a rien compris ! Il me prend pour un enfant de cœur, ma parole ! Pour un bon samaritain ! Il me prend pour un rigolo ! Ah ! Ça ne me plaît pas, ça... Il va falloir que je prenne sérieusement les choses en main... Je ne suis pas n'importe qui, moi ! Ils vont voir ce qu'ils vont voir...

Léon sort.

Noir possible.

C – Avancée des plans

6.

Jeannette entre.

Jeannette : Mais ce n'est pas possible ! Je suis toute seule, je n'arrive pas à aller aux toilettes... Ces vacances prennent une tournure qui ne me plaît pas...

Ingrid entre.

Ingrid : Ah ! Jeannette !

Jeannette : Ah ! Ingrid... Ce n'est vraiment plus comme avant, tiens...

Ingrid : Eh ! Ben qu'est-ce qui vous arrive ?

Jeannette : J'ai l'impression que quelque chose ne va pas avec mon ami...

Ingrid : Allons bon !

Jeannette : Tout à l'heure, j'étais avec lui. Je vais pour jeter un papier, je reviens, il n'était plus là...

Ingrid : Ah ! Oui... Il y a un truc, là... De mon côté, quand je me retourne, mon mari est toujours là. Je ne sais pas ce qui est le mieux...

Jeannette : Ah ! On a bien des soucis, cette année, tiens...

Ingrid : A propos de souci. Mes envahisseurs, là...

Jeannette : Des extra-terrestres ?

Ingrid : C'est vrai que ça ne va pas bien, vous... Ceux qui m'ont pris mon emplacement.

Jeannette : Ah ! Oui, l'année dernière...

Ingrid : Non, cette année !

Jeannette : Encore ? Vous n'avez vraiment pas de chance...

Ingrid : Pfuuuu... Toujours est-il qu'ils n'ont pas l'air de vouloir déloger.

Jeannette : Ah ! Bon ?

Ingrid : Je leur ai fichu leur tente par terre, mais ça n'a pas l'air de les effrayer... Elle est toujours là. Démontée, mais là. Si ça se trouve, ils vont dormir comme ça... Des barbares !

Jeannette : C'est des huns qui vous ont envahis ? Il faut défendre son territoire, ma petite ! A la guerre comme à la guerre !

Ingrid : Justement... Vous n'avez pas une idée, vous... Comment on se débarrasse de parasites ?

Jeannette : Vous avez des poux, en plus ?

Ingrid : Non, Jeannette, il faut faire un petit effort, là...

Jeannette : Quoi ? Des rats ? C'est dur, les devinettes...

Ingrid : Des rats, si on veut.

Jeannette : Ah ! Ça, des rats, j'en ai eu plusieurs fois quand j'habitais à la campagne.

Ingrid : Excellent !

Jeannette : Ah ! Non, plutôt désagréable...

Ingrid : Restez concentrée, Jeannette ! Comment vous en êtes-vous débarrassés ?

Jeannette : Ça dépend... Il faut déjà trouver le terrier de la colonie...

Ingrid : Ça, je l'ai.

Jeannette : Ensuite, au choix... On les enfume pour les faire partir ou alors, on les noie...

Ingrid : Oui... Les noyer ou les enfumer... C'est parfait ! Merci Jeannette !

Jeannette : Alors ? On va les bouter ?

Ingrid : Je vais y aller en éclaireur.

6.

Olivia entre.

Olivia : Et je te préviens que...

Ingrid : Oui ?

Jeannette : Elle est avec nous ou contre nous, elle ?

Olivia : Je suis désolée... Je cherchais mon mari... Je pensais qu'il était encore là...

Ingrid : Pas vu.

Jeannette : Ils ont déjà fait des prisonniers, c'est ça ? On ne va pas se laisser faire !

Ingrid : On se calme, Jeannette...

Olivia : De quoi vous parlez ?

Jeannette : On établit un plan pour se débarrasser de ces sales créatures !

Après un court temps, Olivia va aller les serrer dans ses bras.

Olivia : Alors vous êtes au courant ? Je vous remercie pour votre solidarité ! C'est bien de se sentir soutenue ! Merci !

Jeannette : Donc, elle est avec nous.

Ingrid : Il sera dit que je ne comprendrais rien cette année...

7.

Henri revient avec des plans.

Henri : Nom de Dieu !

Jeannette le voit.

Jeannette : Oh ! Henri ! Ils t'ont relâché !

Henri : Que quoi ? Qui m'a relâché !

Jeannette : Oh ! Ça me fait bien plaisir, tiens ! Je vais pouvoir te présenter ! Mes amies... Voici mon petit ami, Henri.

Olivia : Le patron du camping ?

Ingrid : Comme l'année dernière, alors !

Henri : Oui, c'est-à-dire...

Jeannette : Comment ça, comme l'année dernière ?

Ingrid : Vous étiez déjà ensemble l'année dernière, vous ne vous souvenez pas ?

Jeannette : Maintenant que vous le dites...

Olivia : C'est si beau... Se retrouver, comme ça, chaque année...

Henri : Oui, alors...

Olivia : Si on pouvait être heureux de se retrouver comme ça avec mon mari...

Ingrid : Avec le mien, c'est dix fois par jour...

Henri : Non, mais...

Ingrid : Alors c'est reparti pour un tour, quoi...

Olivia : Je trouve ça réconfortant de voir des gens qui s'aiment à ce point... Revenir, année après année...

Henri : Oui, mais...

Jeannette : Tu avais disparu, tout à l'heure...

Henri : Non, mais là, il faut que j'aille déposer ces plans à l'accueil...

Jeannette : Il est si serviable...

Ingrid : C'est le patron du camping, en même temps...

Henri : Et là, il faut que j'aille voir à la piscine.

Jeannette : Je t'y retrouve tout de suite ! D'abord, il faut que j'aille... Enfin, ça devient pressant...

8.

Jeannette sort.

Ingrid : Sacré Henri !

Olivia : C'est trognon...

Henri : Oui, alors non, en fait... Si vous pouviez m'aider, d'ailleurs... Parce que cette personne est charmante, mais je ne suis absolument pas son petit ami !

Olivia : Quoi ?

Ingrid : Mais pourtant...

Henri : Je ne sais pas ce qu'elle s'est mis dans la tête ! Elle me suit partout ! Alors moi, amabilité avec le client, je ne peux pas lui dire de dégager... Mais ça devient gênant. Si vous pouviez la raisonner...

Olivia : Alors, il n'y a rien de beau...

Henri : C'est que je n'ai pas le temps, moi ! D'ailleurs, il faut que j'aille mettre du savon à la piscine avant qu'elle y aille. Je compte sur vous, hein !

Henri sort.

Ingrid : Je vous laisse, j'ai un petit travail qui m'attend.

Ingrid sort.

Olivia : Il n'y a rien de beau... Et j'oubliais ! L'entreprise de prostitution ! A quoi on pouvait s'attendre de la part d'un proxénète, d'abord...

9.

Kirsten entre et écoute. Olivia ne la voit pas.

Olivia : Si on n'est pas jeune et jolie, hop, poubelle... C'est bien tous les mêmes, tiens...

Kirsten s'approche. Elle se fera de plus en plus entreprenante.

Kirsten : Bonjour...

Olivia : Oh ! Bonjour... Je ne vous avais pas vue...

Kirsten : Je suis désolée, je vous ai entendue...

Olivia : Ah ?

Kirsten : Vous êtes déçue par les hommes, c'est ça ?

Olivia : On ne peut pas mieux dire...

Kirsten : Moi aussi, vous savez... Les hommes, c'est bête et brutal. Une fois qu'ils ont eu ce qu'il voulait, c'est fini. Et quand ça ne convient plus, ça va voir ailleurs...

Olivia : Vous aussi, vous êtes au courant ?

Kirsten : Je l'ai vécu...

Olivia : Ah...

Kirsten : Les hommes, ça n'a pas la douceur des femmes... La compréhension, la tendresse, la patience des femmes...

Olivia : C'est tellement vrai...

Kirsten : Il faudrait qu'on arrête de s'occuper des hommes ! Les oublier !

Olivia : Vous avez raison !

Kirsten : Ne restez qu'entre nous.

Olivia : Oui, enfin... Ils ont quand même des avantages...

Kirsten : Aucun ! Qu'est-ce qu'il y a de mieux pour comprendre une femme qu'une autre femme, je vous le demande ?

Olivia : C'est vrai, vu comme ça...

Kirsten : Vous n'avez jamais pensé que vous seriez mieux avec une femme ?

Olivia : Je dois avouer que ça ne m'a jamais effleuré...

Kirsten : Vous devriez... On est tellement mieux entre nous...

Olivia : Euh... Oui... Non... Enfin, je...

Kirsten : Détendez-vous... Je vous comprends...

Olivia : Oui, mais c'est que... Excusez-moi.

Olivia sort précipitamment.

Kirsten : Ce n'est pas possible ! Comment je vais faire, moi, si je n'arrive à rien ! Bon, on se calme... J'ai encore le temps... Allons-y doucement, ça va aller...

Kirsten sort.

Noir possible

D – Voir le mal partout...

10.

Chris et Patty entrent.

Chris : Alors ? Ça t'a plu ?

Patty : J'ai trouvé cette après-midi plaisamment originale.

Chris : Je t'avais dit que c'était bon le sandwich lard-mayo !

Patty : Force m'est d'avouer que la surprise passé, j'ai trouvé cet encas... Goûteux. Surprenant mais néanmoins savoureux. Peut-être un peu chaud, toutefois...

Chris : C'est vrai qu'on avait du mal à le manger, mais ça passe...

Olivia entre.

Olivia : Ah ! Tu es là ! Mon Dieu... Je suis tombée sur... Une... Enfin, tu es encore un peu jeune... Tu n'as pas vu ton père ? Je le cherche partout !

Chris : Ah ! Ben non...

Patty toussote.

Chris : Ah ! Oui... Patty, ma maman, maman, Patty. Je le fais bien ?

Patty : A merveille.

Olivia : Mademoiselle... C'est... Une amie à toi ?

Chris : Oui ! On a...

Olivia : Vous avez ?

Chris : Comment dire...

Olivia : Tu me fais peur...

Chris : On a... Comment tu dis, déjà ?

Patty : Nous avons consommé, tous deux.

Choc.

Olivia : Vous avez... Vous avez...

Chris : Oui ! Ihi ! Même que c'était carrément chaud !

Olivia : C'était... Mon Dieu !

Chris : Ben maman...

Patty : J'ai eu, pour ma part, quelques difficultés à mettre en bouche mais tout s'est arrangé...

Olivia : Des difficultés à... Mon Dieu, mon Dieu !

Patty : Je me dois d'avouer qu'au début, j'ai été pour le moins déconcertée mais je suis parvenue à aller jusqu'au bout.

Olivia : Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu !

Patty : Même si sur la fin, ça me coulait désagréablement sur le menton. Nous n'avions rien prévu pour se nettoyer...

Chris : C'est vrai, j'y ai pas pensé...

Olivia : Ça coulait... Ce n'est pas possible ! Quelle horreur !

Patty : N'ayez crainte, nous nous en sommes sortis avec honneur.

Chris : Pourtant, j'aurais pu prévoir, j'ai l'habitude...

Olivia : Tu as... Mon fils a... Mon Dieu !

Chris : Ben depuis dix ans, je le sais, oui...

Olivia : Depuis dix ans ! Mais pourquoi moi ?!

Patty : Rassurez-vous : c'était une première pour moi et votre fils s'est avéré être un très bon guide.

Olivia : Une première... C'est le pompon, ça !

Patty : En tous les cas, j'ai passé un agréable moment en compagnie de votre enfant et je le remercie de tout mon cœur pour les formidables découvertes qu'il m'a permis de réaliser lors de cette merveilleuse après-midi.

Olivia : Je ne vais pas tenir ! Mon cœur ne va pas tenir !

Chris : On remet ça quand tu veux...

Olivia : Je vis dans une famille de porcs !

Chris : Ah ! Non, mais on est quand même passé se débarbouiller après, hein !

Olivia : Tu es bien comme ton père, tiens !

11.

Marcel entre.

Olivia : Ah ! Ben , quand on parle du loup, on en voit... Non. Non !

Marcel : Pffff... Deux fois dans la journée, je n'en peux plus !

Olivia : C'est un cauchemar !

Marcel : Et vous, ça va ?

Olivia : Non, ça ne va pas !!! Pendant que tu prends du bon temps, tout tourne mal !

Marcel : Du bon temps... Il ne faut pas exagérer non plus... D'ailleurs, il que je t'explique.

Olivia : Mais tu sais ce que ton fils fait de ses après-midi !? Dis-lui, toi, c'est au-dessus de mes forces...

Chris tient fièrement Patty par les épaules.

Chris : Patty, mon papa, papa, Patty.

Marcel : Mademoiselle...

Chris : Nous avons consommé.

Olivia : Ce n'est pas possible !

Marcel : Oho ! Ohohohoho! Vous avez consommé ! C'est bien, ça ! C'est mon fils, ça ! Ohoh! Je savais qu'on ferait quelque chose de toi !

Olivia : Bien sûr, toi... A quoi je pouvais m'attendre d'un...

Marcel : Et alors, c'était comment ?

Chris : Oh ! C'était chaud, hein !?

Patty : Je confirme.

Marcel : Ohohoho ! Sacré fiston ! Je suis fier de toi, mon gaillard ! Ohoh ! C'était chaud ! T'entends ça !? C'était chaud !

Olivia : Mais tu ne te rends pas compte ?!

Chris : Même que Patty a eu du mal à mettre en bouche...

Marcel : Ohoho !

Patty : Mais je suis parvenue vaillamment à terminer.

Olivia : Par pitié ! Pas les détails !

Marcel : Ohoho ! Alors ça ! Alors ça ! Le portrait craché de son papa ! Tout lui réussi !

Olivia : Ne commence pas là-dessus !

Marcel : Ohoho ! Alors ça, tout de même, pour une première fois, c'est une réussite !

Olivia : Mais non, même pas !

Patty : Enfin, si, pour ma part c'était une découverte.

Chris : Mais pas moi... Tu penses... Ça fait dix ans, moi...

Marcel : Dix ans ! Ohohohoho ! Et moi qui ne me doutais de rien ! Que je te l'appelais « Simplet » ! Ohoho ! Tu cachais bien ton jeu, mon fils !

Olivia : Une première fois ! Tu comprends ce que ça veut dire !

Marcel : Ah ! Oui... Vous avez pris vos précautions ?

Olivia : Même pas !

Chris : Oui, mais on s'est débarbouillé après...

Patty : Je confirme.

Marcel : Ben alors... S'ils se sont débarbouillés... Tout va bien, non ?

Olivia : Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible !

Patty : Je ne sais ce qui met madame votre épouse en cet état... En ce qui me concerne, j'ai passé un moment merveilleux que je n'oublierai jamais. Votre enfant restera toujours en ma mémoire pour ça et je lui en sais gré.

Marcel : Eh ! Ben, tu vois ? Elle est contente...

Olivia : C'est pas vrai !

Chris : Et moi aussi !

Marcel : Et lui aussi !

Olivia : Tu m'étonnes...

Patty : Veuillez excuser mon impertinence, mais je me dois de courir à mes parents pour leur annoncer la bonne nouvelle ! Je suis toute excitée par ce formidable évènement et je me dois d'aller leur en faire part !

Marcel : Oui, oui...

Patty sort.

12.

Olivia : Mais alors, tu ne te rends compte de rien ! Et qu'est-ce qu'on va faire, après, si...

Marcel : Boh, attend... On a encore quelques mois...

Chris : Je pensais que vous seriez content...

Olivia : Non ! On ne... Pas avec... Comme ça, directement... Ah ! Tu vas aller t'excuser auprès de ses parents et prendre tes responsabilités !

Chris : Ah ! Bon ?

Marcel : Enfin, ma pupuce...

Olivia : Non ! Il ne sera pas dit que toute la famille est d'une vulgarité comme la tienne ! Tu as intérêt à faire ce que je te dis ! Et toi, à t'assurer qu'il le fait ! Tu es toujours son père !

Olivia sort.

Chris : Ben je ne pensais pas que ça ferait tout ce bazar...

Marcel : T'inquiète... Ta mère est sur les nerfs, mais je vais arranger les choses, va... Je vais lui parler... Et puis au père de ton amie aussi. Je vais arrondir les angles. T'iras le voir quand même mais ça va passer comme une lettre à la Poste quand elle n'est pas en grève...

Marcel sort.

Chris : Ben dis donc... Tout ça pour un sandwich lard-mayo...

Chris sort.

Noir possible.

E – Toujours plus loin, toujours plus fort

13.

Patty et Ingrid entrent. Ingrid a les habits mal arrangés.

Ingrid : Quoi, quoi, quoi ? Qu'est-ce qu'il y a de si urgent ? J'ai des choses à faire, moi !

Patty : Mère. J'ai passé une somptueuse après-midi en compagnie du jeune Chris.

Ingrid : Et tu n'as même pas de reste de postillons, c'est formidable.

Patty : Et nous avons consommé tous deux.

Un temps.

Ingrid : Très bien. Et vous avez mangé quoi ?

Patty : Un sandwich lard-mayonnaise, mère.

Ingrid : Eh ! Ben... Tu vas être facile à caser quand tu pèseras deux tonnes...

Patty : Mais, Mère, c'était merveilleux ! J'ai passé un moment fantastique en présence d'un garçon plein de qualités !

Ingrid : Arrête de parler comme ça, j'ai l'impression d'entendre ton père !

Patty : Pardon, Mère...

Ingrid : Et puis il n'y a pas de quoi se réjouir...

Patty : Pourtant, Mère...

Ingrid : Je parle de l'emplacement ! J'y ai déversé trois seaux d'eau, je les ai enfumés, rien ! Ils restent là, la tente y est toujours...

Patty : Vous les avez enfumés, Mère ?

Ingrid : Ben tiens ! Aha ! Ils ne veulent pas se laisser faire ?! Je suis allé piquer la boîte à fumée dans ce qui leur sert de discothèque... Regarde dans quel état je suis... Te me suis allé leur brancher ça dans la tente et j'ai bazaré les manettes à fond ! On aurait cru qu'il y avait une inondation dans un feu de forêt ! C'est dire...

Patty : C'est un oxymoron, Mère...

Ingrid : Ça va, avec ta science, hein !

Patty : Bien, Mère.

Ingrid : Eh ! Ben rien ! Ils ne bougent pas ! Ah ! Ils veulent la guerre ! Ils vont voir !

Patty : Je... Je vais vous laisser à vos sombres desseins, Mère, et tâcher de trouver Père pour lui conter ma découverte lard-mayonnaise.

Ingrid : C'est ça. Il doit être quelque part à compter les tentes ou à cueillir des sardines...

Patty : Mère...

Patty sort.

Ingrid : Ils ne savent pas à qui ils ont à faire...

14.

Henri entre.

Henri : Et allez... Plus de serviettes au self ! Je n'en peux plus, moi...

Ingrid : La rançon du succès...

Henri : Je m'en passerais bien.

Ingrid : Dîtes... Pour mon emplacement... Vous êtes allés les revoir...

Henri : Comme si j'avais le temps, ma pauvre dame... Avec tout ce que j'ai à faire ! Et puis, je vous l'ai dit, ils ne veulent pas changer de place, je ne peux pas... Oh ! Non, pas elle ! Je ne peux pas, là !

Henri cherche où se cacher et se glisse finalement dans la tente de Léon et Kirsten.

Ingrid : Qu'est-ce qui lui arrive... ?

Jeannette entre.

Ingrid : Il a de bons yeux, celui-là !

Jeannette : Qui donc ?

Ingrid : Non, rien, mon mari...

Jeannette est dos à la tente. Henri sort la tête mais Jeannette se retourne pour montrer d'où elle venait. Henri rentre vite la tête.

Jeannette : Ah... Je reviens des toilettes. Ce n'est toujours pas ouvert ! Il doit y avoir un problème, là-dedans...

Ingrid : Ah ! Bon ?

Jeannette : Oui. Ce n'est pas croyable, tout de même...

Même jeu.

Jeannette : Ça va briller quand ça va rouvrir...

Ingrid : Sûrement, oui...

Jeannette : Et avec ça, je ne trouve pas Henri...

Henri sort la tête et lui fait signe d'emmener Jeannette.

Jeannette : Vous ne l'avez pas vu ?

Ingrid : Moi ?

Henri sort la tête mais Ingrid montre par où Jeannette est arrivée. Henri rentre vite la tête.

Ingrid : Ce n'est pas lui, là-bas ?

Jeannette se retourne.

Jeannette : Où ça ? Il n'y a rien...

Jeannette se retourne vers Ingrid.

Jeannette : Vous avez la vue qui commence à baisser...

Henri sort la tête et lui fait signe d'emmener Jeannette et assiste à la réplique suivante avec toutes les mimiques qu'il veut.

Ingrid : Sûrement... Je suis désolée, je l'aurais bien aidé... Je vous aurais bien aidée mais il ne veut pas me rendre mon emplacement...

Jeannette : Qu'est-ce que vous racontez ? Vous êtes décousue...

Ingrid : C'est moi qui suis décousue ? C'est le comble, ça... Bon, je vous laisse, j'ai à faire.

Jeannette : Je vais l'attendre ici, alors... Il passe souvent...

Ingrid sort, contente d'elle. Un moment (dont la durée est laissée au bon vouloir du metteur en scène), où Henri tente de sortir (tente de sortir, ihi) mais Jeannette se retourne sans cesse, faisant les cent pas, entendant un bruit, au choix...

15.

Léon entre. Un court temps puis :

Léon : Vous n'avez pas touché à ma tente ?

Jeannette : Moi ? Non, je ne me souviens pas...

Léon : Tant mieux. Parce que je n'aime pas qu'on touche à MA tente.

Jeannette : Vous faites bien de me prévenir... Dîtes ? Vous n'auriez pas vu le patron du camping ?

Léon : Non.

Jeannette : Il sera peut-être retourné à la piscine... Je vais voir...

Jeannette sort. Henri sort de la tente sous les yeux écarquillé de Léon.

Henri : Ouf ! J'ai cru qu'elle ne partirait jamais !

Léon : Vous êtes entré dans MA tente !

Henri : Oui... A mon âge...

Léon : Vous êtes entré dans MA tente !

Henri : Habituellement, je ne le fais pas, mais c'était un cas de force majeure...

Léon : Vous êtes entré dans MA tente !

Henri : Vous l'avez déjà dit...

Léon : Je n'aime pas que l'on rentre dans MA tente !

Henri : Et je vous comprends ! Mais vraiment, là, elle m'a sauvé la vie !

Léon : C'est à voir... Parce que moi, ceux qui entrent dans MA tente, Crrric !

Henri : Ah ! Oui... Je vous promets que ça ne se reproduira plus...

Léon : Mais ça s'est produit ! Crrric !

Henri : Oui, bon, on se calme...

Léon : Et je n'oublie jamais rien...

Henri : Oh ! J'allais oublier les serviettes ! Merci.

Henri sort.

Léon : Méfiez-vous !

Henri est sorti.

Léon : C'est incroyable, ça... Il va falloir que je pousse plus loin pour montrer de quoi je suis capable...

16.

Noël entre.

Léon : Ça va tomber sur lui... Toi !

Noël : Oh ! Monsieur, bonjour ! Vous aussi, vous êtes dans ce camping ? C'est délicieux, n'est-ce pas, toutes ces rencontres que l'on peut faire en flânant ? Tout à l'heure, j'ai rencontré un monsieur tout ce qu'il y a de plus pénétré par son travail. Il a absolument tenu à me mettre dehors pour pouvoir travailler tranquillement dans sa cuisine ! Ce n'est pas génial ?

Léon : Non, ce n'est pas génial ! Et je n'aime pas ta tête !

Noël : Oh ! Enfin ! Enfin quelqu'un qui ose ne pas se fondre dans la masse des compliments anodins et formatés ! Enfin quelqu'un qui a un avis différent et qui ose l'affirmer avec force et conviction ! C'est merveilleux ! Il faut que je vous embrasse !

Léon : Je n'aime pas qu'on me touche !

Noël : Oh ! Vous êtes totalement original et décalé ! Un grain de sable dans les rouages aseptisés de la bienséance habituelle ! Oh ! Quel moment magique !

Léon : T'as pas compris ce que je t'ai dit ?

Noël : Oh ! Mais si ! Merveille de la communication entre les êtres ! Oh ! Vous me parlez et je vous comprends ! N'est-ce pas sublime ?

Léon : Je ne peux pas te piffer !

Noël : Oh ! Quelle force ! En quelques mots, vous faites passer une émotion intense, un sens profond de votre ressenti ! Oh ! Que c'est fantastique !

Léon : Et moi, ceux que je n'aime pas, je leur casse la gueule !

Noël : Oh ! Un sportif ! Boxe et philosophie ! Que c'est nouveau ! Quelle harmonie et parfait exemple du corps sain conjugué à l'esprit sain de même ! Oh ! Que vous êtes un homme particulier et extraordinaire ! Oh ! Que j'ai bien fait de vous rencontrer ! Oh ! Que ce camping est beau ! Que la vie est belle !

Léon : Tu me déprimes...

Noël : Oh ! Que la déprime est un sentiment à part ! Que j'aimerais parfois le ressentir !

Noël se perd en contemplation du ciel.

Léon : Bon, finalement, ça va tomber sur quelqu'un d'autre...

Noël reprend ses esprits et regarde autour de lui.

Noël : Oh ! Qu'il est parti ! Un coup, il est là, un coup, il n'est plus là... Oh ! Que c'est amusant !

17.

Kirsten entre.

Kirsten : Allez... Celui-là, c'est le bon. Il faut que ce soit le bon.

Kirsten s'approche de Noël.

Kirsten : Salut, beau gosse...

Noël : Oh ! Quelle charmante entrée en matière ! Quelle façon douce et avenante de prononcer ces mots qui réchaufferait le cœur du plus grand iceberg ! Et quelle jolie porteuse de message ! Quelle fabuleuse idée pour aborder les gens et leur montrer tout de suite les sentiments positifs qui nous habitent !

Kirsten : Euh... Oui... Tu sais que tu me plais ?

Noël : Oh ! Que c'est frais cette assertion d'amour et de compréhension ! Quelle liberté de ton et de parole qui manque si cruellement dans le brutal monde actuel !

Kirsten : Oui, bon... Ça te dirait de passer un moment avec moi ?

Noël : Oh ! Quelle proposition généreuse ! Formidable envie de partage de son temps avec autrui dans la vacuité des futilités pesantes que le carcan contemporain nous impose, nous forçant à nous défier des autres ! Oh ! Que ce rapprochement des êtres fait chaud au cœur !

Kirsten : D'accord, je ne comprends rien à ce que vous dites. Je vous propose qu'on couche ensemble !

Noël : Oh ! L'amour... La fusion des êtres dans les passions incompréhensibles que nous offre la vie ! Le partage du plaisir, l'abandon de soi à la satisfaction de l'autre ! Communion plus solennelle qu'une autre et si enrichissante ! Oui ! Oui, je le veux !

Kirsten : Non, laissez tomber, vous vous fichez de moi.

Noël : Oh ! Merveille des interprétations qui permettent à chacun de voir sa vérité dans des mots pourtant dénués de sens avant qu'on ne leur implante nos visions !

Noël se perd en contemplation du ciel.

Kirsten : Ok, c'est bon...

Noël reprend ses esprits et regarde autour de lui.

Noël : Oh ! Qu'elle est partie ! Un coup, elle est là, un coup, elle n'est plus là... Oh ! Que c'est amusant !

18.

Marcel entre.

Marcel : Ah ! Ça tombe bien que je vous croise. Pas que je vous cherchais spécialement... J'allais voir Stéphanie. D'ailleurs, si ça vous dit une séance de muscu, ce serait une bonne idée parce que ça ferait du monde et que ça m'arrangerait bien... Mais bref. Juste pour vous dire que... Voilà, c'est-à-dire que c'est mon fils, en fait. Il va venir vous voir parce que sa mère... Enfin, peu importe. Il va venir vous voir. Pour vous demander... Enfin, c'est-à-dire que mon fils... Avec votre fille... Enfin, voilà, quoi... C'est juste pour que vous ne soyez pas trop dur avec lui quand il viendra...

Noël : Oh ! Quel débit de parole incroyable qui...

Marcel : Je m'excuse, je suis à la bourre pour le cours. Déjà qu'il a fallu que je vide la tente... Je sais pas ce que ma femme a fichu mais... C'était une vraie piscine ! On en reparlera, je vais à la muscu...

Marcel sort.

Noël : Oh ! Que cet homme est particulier ! Coup de vent parmi la plénitude... Pour aller à la muscu... Oh ! Que ça a l'air amusant !

Noël sort.

Noir possible.

F – Drame, révélation, mystère...

19.

Kirsten et Léon entrent.

Léon : Alors ? De ton côté, ça avance ?

Kirsten : C'est la cata totale !

Léon : Ça ne marche pas fort pour moi non plus...

Kirsten : Il faut pourtant qu'on y arrive ! Tu imagines, si on échouait ?

Léon : On réussira, ne t'en fais pas.

Kirsten : Je commence à douter...

Léon : C'est normal. Mais il faut être forte, d'accord ? C'est à notre portée !

Kirsten : Tu as raison...

Léon : Viens...

Ils sortent.

20.

Olivia et Jeannette entrent.

Jeannette : C'est là qu'il est ?

Olivia : Mais non, Jeannette, je vous dis que je ne sais pas où est Henri !

Jeannette : Je croyais que vous vouliez qu'on parle de mon mari...

Olivia : Non, que vous parliez à mon mari !

Jeannette : Vous êtes confuse, vous aussi... Vous ne pouvez pas expliquer les choses simplement ?

Olivia : Si. Il a... On s'en fiche. Mais apparemment, il a une explication à tout. J'ai réfléchi. Je veux bien lui laisser une chance de m'expliquer mais c'est à lui de faire le premier pas, vous comprenez ?

Jeannette : Pas tout, non...

Olivia : Bref. Si vous le croisez, dites-lui que je l'attendrai ce soir à 20h30, sur la grande esplanade. Mais c'est sa dernière chance ! S'il ne vient pas, il ne me reverra plus jamais.

Jeannette : Ouh ! Là, c'est sérieux...

Olivia : Oui.

Jeannette : Très bien. Si je vois Marcel, Olivia l'attend, 20h30, grande esplanade. Dernière chance de récupérer sa femme.

Olivia : C'est tout à fait ça.

Jeannette : C'est enregistré, il n'y a pas de souci.

21.

Ingrid entre, furieuse.

Jeannette : Eh ! Bien, ça ne va pas, Ingrid ?

Ingrid : Non !

Olivia : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Ingrid : J'essaye de récupérer mon emplacement, mais j'ai du mal ! Et je ne suis pas aidée ! Ma fille m'a empêché de foutre le feu à une tente...

Jeannette : Elle a bien fait ! C'est dangereux !

Olivia : En plus que dans ce camping, la sécurité n'a pas l'air au point... Je n'ai que des soucis. Tenez, ce midi, la tente s'effondre sur moi...

Gros yeux d'Ingrid.

Ingrid : Non ?

Olivia : Si ! Après, il y a eu une inondation dans ma tente, je ne comprends pas d'où elle vient...

Très gros yeux d'Ingrid.

Ingrid : Non...

Jeannette : Une inondation...

Olivia : Et quelqu'un a installé une machine à fumée qui se déverse dans ma tente aussi !

Enormes yeux d'Ingrid.

Ingrid : Non !

Jeannette : De la fumée...

Olivia : Tiens, il faudra les prévenir, eux, que ce n'est pas solide et que ça prend l'eau : ils ont la même tente que nous... On n'aura que des ennuis cette année, tiens...

Ingrid : C'est pas vrai !

Olivia : Oh ! Ça me touche que ça vous touche autant, Ingrid... On voit que vous tenez à moi et j'apprécie particulièrement, merci.

Accolade émue d'un côté, hallucinée de l'autre.

Jeannette : J'ai parlé avec quelqu'un d'inondation et d'enfumage, mais avec qui...

Ingrid : On s'en fout, Jeannette, on s'en fout ! Ce n'est pas le problème !

Olivia : Elle a raison. N'oubliez pas le message à mon mari...

Jeannette : Non, non, c'est gravé : 20h30, esplanade, dernière chance.

Olivia sort.

Ingrid : Je ne le crois pas ! Non seulement son fils passe du bon temps avec ma fille, mais en plus, elle me pique mon emplacement ! Faut pas pousser, quand même !

Jeannette : Oh... Ce n'est pas avec vous que j'ai parlé de rats ?

Ingrid : Mais on s'en fout, Jeannette ! On s'en fout ! Faut que j'aïlle passer mes nerfs sur quelque chose ! Noël ! T'es où ?

Ingrid sort.

Jeannette : Ou alors de vache... De rat ou de vache ?

22.

Léon entre.

Léon : Ah ! Alors toi, la vieille, ça va être ta fête !

Jeannette : Tiens, vous tombez bien, vous...

Léon : Je vais me mettre au travail, ça va faire mal !

Jeannette : Ah ! Ben j'espère bien, oui !

Léon : Quoi ?

Jeannette : Les toilettes, là... Ce n'est pas possible qu'il ferme tout le temps pour nettoyer, il doit y avoir un problème.

Léon : Et alors ?

Jeannette : Vous êtes plombier... Vous pourriez bien jeter un coup d'œil...

Léon : Quoi ? Mais je ne suis pas plombier !

Jeannette : Ah ! Bon ? Ben qui est plombier, alors ?

Léon : Moi, je suis là pour te faire ta fête !

Jeannette : Ah ! Vous êtes un animateur ?

Léon : C'est ça, je vais te faire danser, vieille vache !

Jeannette : Ah ! Vous allez refaire une soirée meuh-meuh ! Eh ! Ben qu'est-ce que vous attendez, mais allez vite la préparer !

Léon : Mais vous n'écoutez pas ce que je dis...

Jeannette : Si, si ! Dépêchez-vous ! On va bien rigoler !

Jeannette pousse Léon qui sort en ajoutant :

Léon : C'est un désastre...

23.

Marcel entre.

Marcel : Tiens, vous qui êtes une ancienne, vous ne savez pas où je pourrais trouver un bananier ?

Jeannette : Ah ! Ben non... C'est bizarre, ça, de chercher un bananier...

Marcel : Tant pis, merci. Ah ! Vous n'auriez pas vu ma femme ? Je ne la trouve nulle part...

Jeannette : Votre femme ? Olivia ?

Marcel : C'est ça, ma femme.

Jeannette : Oui, oui, votre femme ! Elle m'a laissé un message pour vous...

Marcel : Ah ?

Jeannette : Oui.

Marcel : Bien.

Jeannette : Oui...

Marcel : Je pourrais l'avoir, ce message ?

Jeannette : Attendez un instant... C'est gravé, là...

Marcel : Oui. Donc ?

Jeannette : Ben pourtant, je l'avais enregistré...

Marcel : Bon, je vais essayer de la trouver moi-même.

Jeannette : Non, non, ça y est ! J'ai des bribes... Elle a parlé de vacances de la dernière chance, ça, c'est sûr. Que ça passait ou ça cassait, ça, je l'ai...

Marcel : Comment ça ? Qu'est-ce que vous racontez ?

Jeannette : Ben elle vous a quitté hier, soir, non ?

Marcel : Quoi ?

Jeannette : Ou ce soir, je ne sais plus... Elle ne veut plus vous voir. Parce que vous étiez envahissant, je crois.

Marcel : Moi ?

Jeannette : Oui, oui, c'est ça. Ah ! Moi, quand c'est gravé, hein...

Marcel : Mais j'étais parti chercher un bananier !

Jeannette : Un bananier... Vous êtes confus, vous...

Marcel : Oh ! Là, là, ma pupuce...

Marcel sort.

Jeannette : Allez ! Soirée meuh-meuh ! Je vais aller mettre le feu avec Henri, moi !

Jeannette sort.

Noir possible.

G – Teuf teuf !

24.

Ingrid entre, soutenant Jeannette d'un bras et tenant une ou deux cannettes de bières de l'autre main.

Ingrid : Ça suffit, Jeannette !

Jeannette : Pourtant, qu'est-ce qu'on yeur a mis, hein ! Ihihihi...

Ingrid : Qu'est-ce que vous NOUS avez mis, Jeannette, oui ! Vous avez tout marqué CONTRE votre équipe...

Jeannette : Z'avaient qu'à me chercher pas...

Ingrid : Vous avez trop bu, Jeannette...

Jeannette : Meuh non. A peine deux ou trois... bouteilles...

Ingrid : De vin, oui ! Allez, je vous ramène à votre tente. Et après, je vais vider ma² cannette dans la tente de ces infâmes !

Ingrid avance.

Jeannette : Tention, le train redémarre...

Ingrid : C'est ça, c'est ça.

Ingrid et Jeannette sortent.

Kirsten et Léon entrent.

Léon : Ça te dirait de passer la nuit à la belle étoile ?

Kirsten : Pour quoi faire ?

Léon : Il fait beau... Ça nous changerait. Ça nous aérerait les idées...

Kirsten : T'as raison. On pourrait se faire un bilan et préparer une stratégie.

Léon : Voilà... Apprendre de nos erreurs... Repartir d'un bon pied pour arriver à notre but.

Kirsten : Je suis partante.

Kirsten et Léon sortent.

Henri entre.

Henri : Non, mais c'est pas vrai ! Du beurre à cette heure ! Ils ne me laisseront jamais tranquille !

Henri sort.

Marcel entre, éméché.

Marcel : Comprends pas... J'allais le trouver ce bananier... On était bien tous les deux... Pourquoi qu'elle me quitte ? ... Tiens... Ma tente... Croyais pas qu'elle était si près, moi...

Marcel entre dans la tente de Léon.

Chris et Patty entrent.

Chris : Alors, hein ?

² Ou mes, selon combien elle en porte.

Patty : Cette soirée fut aussi belle que notre après-midi.

Chris : Ah ! Ben ça me fait plaisir, ça !

Patty : Tu es quelqu'un d'exceptionnel, Chris...

Chris : Je dois admettre que je m'y emploie... Eh ! T'as vu ? Je fais des progrès, hein ?

Patty : Incroyables, oui.

Chris : Je te ramène à ton porche ?

Patty : Il n'y a certes pas de porche à une tente mais l'attention est généreuse et j'accepte...

Chris : Trop cool !

Chris et Patty sortent.

Olivia entre, éméchée.

Olivia : Pas venu... Oh ! Là, là, ça tangué... C'est de ta faute ! Tu serais venu, j'aurais pas bu ! ... Tout ce qui arrivera sera de ta faute... Et on va continuer... Ah ! Tu te tapes des minettes ? Tu vas voir... Moi aussi, je peux le faire...

Olivia entre dans la tente de Léon.

Noël entre. On entend Marcel et Olivia de la tente.

Noël : Oh ! Que cette soirée est fantastique !

Marcel : Gné koi ?

Noël : Oh ! Que nous avons passé de bons moments !

Olivia : Chut... Laissez-moi faire...

Noël : Oh ! Que c'est merveilleux quand tout le monde est heureux comme ça...

Marcel : Ah ! Ba gné ? Gnéhéhéhéhé...

Noël : On sent que tout va bien, qu'aucun problème ne flotte dans les airs...

Olivia : Ce sera de sa faute !

Noël : Ce que c'est merveilleux, la vie au camping !

Marcel : Ouh ! Gnéhéhéhéhé...

Noël sort.

Noir.

Deuxième intermède – Temps libre

La morale nous impose
D'arrêter à cet endroit
Car elle ne veut pas que l'on cause
En public de ces ébats

Profitez de cet entracte
Pour aller vous désaltérer
Nous reprendrons le troisième acte
Quand tout le monde aura terminé...

(Ce)

Gare au campiiiiii-iiii-iiiiii-ii-ii-iiiiiing

ENTRACTE

Deuxième intermède – Reprise

Si tout le monde est satisfait
Par sa boisson ou par sa nuit
Comme tout un chacun le sait :
Ce qui se commence se finit

Et s'il y eut des emmêlages
Il y a souvent des démêlés
Qui justifient ce vieil adage
Que nous allons finir d'illustrer

Gare au campiiiiii-iiii-iiiiii-ii-ii-iiiiiing

(...)

*Que se passera-t-il quand Marcel et Olivia verront qu'ils n'ont pas passé la nuit dans leur
tente sans s'être aperçu qu'ils étaient tous les deux ensemble ?*

Noël restera-t-il illuminé jusqu'au bout ?

Henri s'en sortira-t-il avec Jeannette ?

Ingrid parviendra-t-elle à récupérer son emplacement ? Et à quel prix ?

Et si vous saviez comment Chris va se sortir de cette situation !!!

Pour calmer toutes ces angoissantes questions et/ou jouer le texte, une seule solution :

écrivez-moi à ericbeauvillain@free.fr

(je réponds TOUJOURS à TOUS mes mails ! Si ce n'est pas le cas après une semaine c'est que votre mail n'est pas arrivé ou le mien... Retentez le coup, tentez de passer par mon site :

<http://ericbeauvillain.free.fr>

par mon profil facebook :

<http://www.facebook.com/EricBeauvillainAuteur>

ma seconde messagerie :

ericbeauvillain@libertysurf.fr ...

Dans tous les cas, si je ne réponds pas, ce n'est pas normal : n'hésitez pas à me relancer !)

Notes et Conseils

- pour ceux qui n'en veulent -

(mais ceux qui ont des idées, ne lisez pas, gardez les vôtres !!)

Encore une fois, ce ne sont que des avis personnels destinés à guider ceux qui en ont envie et rien ne vous empêche d'avoir les vôtres, différents des miens.

0. Genèse

Cette pièce a été écrite en septembre 2007 pour une troupe qui n'hésitait pas à aller dans l'excès. Je leur ai donc concocté ça pour voir s'ils oseraient le faire – non, ils ne l'ont pas fait. J'avoue que certaines scènes sont là pour « choquer », pour « voir » la limite des troupes. Lors de plusieurs représentations, certaines scènes ont été coupées. Mieux vaut les supprimer que mal les faire parce qu'on n'ose pas, donc ne vous gênez pas !

1. L'exagération

Je pense que cette pièce fonctionne principalement dans l'exagération (pas la caricature). Il est fort improbable de rencontrer ces énerguemènes dans la vie courante et encore moins tous ensemble. C'est ce décalage qui donne le comique de la pièce. Des personnages comme Patty, la fille modèle, Noël, l'illuminé, Jeannette qui perd la tête ou Ingrid à sa façon ne seront drôles que s'ils poussent à fond leur particularité. Il me semble que s'ils n'osent pas aller au bout de leur personnage, ceux-ci ne seront pas aboutis et perdront de leur saveur. De même, certaines scènes ne marcheront que par cette exagération, comme le rire entre Jeannette, Olivia et Chris dans l'Acte I. C'est cette exagération qui la rend justement logique pour les personnages, Ingrid étant là pour nous montrer, à ce moment, la normalité.

2. Les particularités

Outre l'exagération des précédents (auxquels on peut ajouter Olivia et Marcel), ils affectent trois personnes en particulier. D'abord, Kirsten et Léon, qui sont là pour trouver leur personnage. Dans le cas de Kirsten, elle le cherche et il faudrait donc que chacune de ses scènes amène une méthode de séduction différente, tant par la démarche que l'intonation. Pour Léon, il me semble qu'il serait plus intéressant de le faire progresser. Il le dit lui-même : il faut qu'il aille plus loin. Il devrait donc passer, à mon sens, du tueur froid à la Clint Eastwood au meurtrier sanguinaire à la fin. Dans l'idée, Chris a un petit bout de métal planté entre deux dents avant, en haut, qui dépasse et le gêne pour parler. J'ai jeté mon dévolu sur les « s » et « ch » qui n'entament pas la prononciation des « k », sauf pour que « Chris » ne soit pas compréhensible. C'est pour cette raison qu'il se trouve affublé de la chanson « La boîte de jazz », prise au hasard au départ qui cadre parfaitement avec l'idée de son mariage à la fin : « Si c'était la chance de ma vie ? J'me lance allez tant pis... ». Enfin, la particularité d'Henri est qu'il n'en a pas... C'est le seul personnage normal là-dedans, dépassé dans ce camping et ce monde de fous...

3. L'acte IV

Plus que tous les autres, celui-là doit être d'une précision exemplaire. Pour la tente, au début, la bagarre et le fait que tout le monde se retrouve sur scène...

Il peut devenir très vite un gros bazar et doit être le mieux réglé de toute la pièce car il représente le dernier acte, où tout se résout, et c'est lui qui restera dans la mémoire immédiate des spectateurs.

4. Les soirées

Je n'ai jamais assisté à une soirée banane pelée ou meuh-meuh et ne peut absolument pas vous dire en quoi cela consiste. Vous pouvez toutefois, si vous le souhaitez, remplacer la chanson finale ou orchestrer le salut sur une parade meuh-meuh...

5. Le bisou

Dans l'acte III, Chris et Patty se font un bisou. Si cela peut très bien se passer entre certains comédiens, je conçois parfaitement que cela en gêne d'autres...

Il est totalement facultatif – mais je pense que la scène peut donner à être drôle – et, en cas de gêne, vous pouvez l'esquiver en passant directement à la réplique de Patty : « Je ne sais si la bonne tenue nous l'autorise à la vue du si grand nombre... » et enchaîner.

6. L'âge des comédiens

A part qu'il faut respecter une certaine hiérarchie (les parents sont plus vieux que les enfants), certains rôles n'ont pas réellement d'âge.

Chris ou Patty, par exemple, peuvent facilement avoir trente ans sans que cela soit gênant : les jeunes restent de plus en plus longtemps chez leurs parents et ceux-là sont bien particuliers...

Léon peut être interprété par un comédien de 20 à 50 ans sans soucis. Quant à Kirsten, je peux très bien l'imaginer de 20 à 50 ans également, même s'il est plus probable qu'une boîte de production embauche une plus jeune (encore que *Desperate Housewives* fonctionne très bien...)

7. Les changements

Si Kirsten et Léon ont un comportement changeant, il doit l'être encore plus au final quand ils révèlent qui ils sont. Ils sont alors naturels, contrairement au reste de la pièce.

Noël doit aussi avoir un changement brusque et marqué qui sera d'autant plus probant que ses deux caractères seront éloignés.

Chris peut aussi changer : la rencontre avec Patty et le retrait de son petit bout de métal en font d'un Simplet quelque'un de normal – ou presque – au final.

Ingrid change tout du long, doucement, et doit paraître dix fois plus folle à la fin qu'au début.

Si Marcel change, du bon vacancier au mari inquiet en passant par l'homme épuisé, ce n'est pas dans le caractère comme les autres. De même, Jeannette, Henri, Patty ou Olivia ne changent que de sentiments.

8. Les rôles courts et longs

Certes, il y a des rôles plus longs que d'autres... Femmes aux extrémités d'ailleurs...

Cependant, je ne considère pas que la longueur d'un rôle en fasse son importance. Un rôle court peut être mémorable et c'est au comédien de s'y employer. Donc, même si des rôles comme celui d'Ingrid sont plus longs, je considère qu'ils sont à peu près tous équivalents...

9. Le décor

Je n'aime pas m'embarrasser avec des décors importants. La tente a un rôle primordial et serait presque un personnage à part entière. Si j'ai ajouté des chaises et une table, ce n'est que pour cacher Chris dessous (encore qu'il puisse se cacher dans les coulisses) et vous permettre de faire des jeux de mise en scène. Vous pouvez encore alléger le décor comme l'alourdir, à votre convenance.

10. UNE QUESTION QUI MERITE REponse !!!

Il arrive que les troupes qui jouent un texte contemporain invitent l'auteur.

La question qui se pose est donc : est-ce que l'auteur viendrait ?

Je fais partie d'une troupe, j'ai une famille et donc, beaucoup de week-ends chargés. Cependant, je suis toujours prêt à me déplacer quand j'en ai la disponibilité.

A une chose près...

Les derniers déplacements que j'ai faits, en Belgique, en France, m'ont coûté environ 150 euros à chaque fois (en essence, péage, train...) et une notoriété insuffisante pour avoir les moyens de me déplacer souvent à ce coût...

Aussi, si mes dispositions le permettent, je peux venir si vous m'aidez à le faire en prenant en charge les frais de déplacement et l'hébergement (chez l'habitant, c'est parfait !)...

N'allez pas croire que je joue ma star et cherche à abuser de la situation, mais je ne peux actuellement pas grever le budget familial à ce point...

Si donc vous avez envie de me faire venir (en prévenant la presse, me demandant de dire un mot sur scène à la fin, tout ce que vous voulez) et que vous êtes d'accord avec les propositions ci-dessus, n'hésitez pas ! Je me ferai un plaisir de venir si mon emploi du temps me le permet !

Amicalement,

Eric Beauvillain

Si vous avez des commentaires, remarques ou suggestions, n'hésitez pas à me contacter par mail : ericbeauvillain@free.fr

Bibliographie

J'écris pour le plaisir. Mais aussi pour mes ateliers (enfant, pra-ados, ados, adultes) ou les troupes que je connais.

Les textes ci-dessous ont tous été montés et ne sont pas de simples délires d'auteur mais bien des textes jouables pour le plaisir !

Tous sont disponibles sur simple demande (et vous pouvez m'écrire pour demander conseil) – sauf les édités – et visibles avec photos, affiches et dates de représentation sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>

Vous pouvez également trouver des **pièces courtes** ou levers de rideau, de 20 à 40 minutes pour adultes ou ados en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-courtes>

Des pièces pour **enfants**, de la primaire au début collège, d'une durée comprise entre 20 et 30 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-pi%C3%A8ces-pour-enfants>

Des pièces pour **ados** de collège ou légèrement plus, d'une durée comprise entre 20 et 40 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-pi%C3%A8ces-pour-ados>

De nombreux **recueils à thème**, composés de textes courts de 3 à 8 minutes, sur un thème commun permettant de faire jouer entre 2 et 20 comédiens au moins pour réaliser un spectacle de 5 à 120 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-recueils>

Des **pièces éditées** chez un vrai éditeur avec du vrai papier en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-%C3%A9dit%C3%A9s>

Et voici les autres **pièces pour adultes** d'1h30 à 2h00, par ordre de distribution :

TEXTE A DISTRIBUTION TRES MODULABLES

Mea Culpa – 6 à 80 personnages – souvenirs et conscience

La conscience de Sam vient le torturer pour lui rappeler de nombreux souvenirs et lui démontrer qu'il a été un salaud.

Poison d'Avril – 6 à 10 : perso asexués – boule de neige

D'une petite blague dont on veut se venger, l'histoire peut aller très loin.

Qu'est-ce que tu as dans la tête ?! (avec Ann Rocard) – 4 à 20 : 2H 2F minimum – amitié, braquage

La soirée promettait d'être sympa avant la découverte d'un cadavre... En plus de suivre l'histoire, on voit ce qui se passe dans la tête de chacun !

Un monde rêvé ? – 10 à 30 : persos asexués – Despotisme et Révolte

Dans un pays de plus en plus proie à la surveillance, scène de vie et rébellion.

TEXTE POUR 2

Ça peut pas être pire – 2 persos asexués – cupidité et malchance (1h15)

L'art de descendre de plus en plus bas en se lançant dans de nouveaux projets en pensant à chaque fois – à tort – que ça ne peut pas être pire...

TEXTE POUR 3

Deux pommes et un coup fin – 2 perso asexués et 1 ado – enlèvement, rançon, amitié

Deux personnes pensaient qu'enlever un enfant de riche était la plus simple façon d'obtenir une rançon... Hélas... Non !!

TEXTE POUR 4

Alerte à la blonde – 2F 2H – Amitié, couple, adultère

Nicolas présente sa nouvelle copine à ses amis. Une soirée paisible en perspective. A moins que l'un d'entre eux ait fait une bêtise qui sème la zizanie...

Drumer Club – 4F – mystère et meurtre

Trois femmes étudient la possibilité d'intégrer une nouvelle recrue à ce mystérieux club...

L'homme du bureau : 4 persos asexués – entreprise, enquête, absurde

Dans une entreprise, un homme est mort à son bureau. Des employés enquêtent pour se rendre compte qu'il est difficile de dire qui il était, ce qu'il faisait... Et même où se trouvait son bureau !

TEXTE POUR 5

L'homme du bureau : 5 persos asexués – entreprise, enquête, absurde

Dans une entreprise, un homme est mort à son bureau. Des employés enquêtent pour se rendre compte qu'il est difficile de dire qui il était, ce qu'il faisait... Et même où se trouvait son bureau !

TEXTE POUR 6

Poison d'Avril – 6 à 10 : perso asexués – boule de neige

D'une petite blague dont on veut se venger, l'histoire peut aller très loin.

Sortez-nous de là ! – 5F 1perso asexué – prison

Six femmes dans une cellule, sous la coupe d'un(e) gardien(e) assez sympa vont découvrir la raison de la présence de chacune et s'évader... mais pour une incroyable surprise !

Rock in Chair – 2F 2H 2 personnages asexués – amitié et humour visuel

25 ans après leur apogée, un producteur décide de reformer le groupe de rock Méthylène. Mais tout le monde ne s'est pas quitté en bon terme et le scénographe est farfelu...

TEXTE POUR 7

Bouse de là ! – 4F 2H 1 perso asexué – anniversaire, famille, campagne

Comment faire partir ses neveux sans les vexer quand ils viennent vous souhaiter un anniversaire surprise et que vous avez déjà prévu une surprise qu'ils ne doivent pas voir ?

C'est ce soir que ça se joue – 1F 1H 5A – Théâtre, amitié

Une troupe se prépare pour jouer le soir... avec bien des difficultés ! Une pièce montrant les coulisses et offrant de découvrir également l'histoire qui est jouée le soir.

Ceci n'est pas un auteur – 1F 3H 3 persos asexués – mensonge, amour, célébrité

Il peut être sympa de se faire passer pour un auteur afin de profiter de ses avantages... sauf quand le vrai auteur arrive !

Culbutto – 3F 3H 1A – faux-semblants, tromperies, mensonge

Un gentil couple, une gentille fille, un bon patron, une vieille dame qui perd la tête... Chaque scène amène son lot de rebondissement pour nous montrer que RIEN n'est ce qu'il paraît !

Le Pourriversaire – 4F 3H – anniversaire et humour noir

L'anniversaire le plus pourri au monde où la drague se passe mal, un voisin inventeur se fait tout piquer et un patron apprend qu'il a mis sa secrétaire enceinte.

Rock in Chair – 2F 2H 2 ou 3 asexué – amitié et humour visuel

25 ans après leur apogée, un producteur décide de reformer le groupe de rock Méthylène. Mais tout le monde ne s'est pas quitté en bon terme et le scénographe est farfêlu...

Sans crier gare ! – 2F 5 persos asexués – argent, vengeance, amour

Des personnes qui ne se connaissent pas... et pourtant, chacun va contrecarrer le destin des autres en voulant réaliser ses propres buts.

Sortez-nous de là ! – 6F 1perso asexué – prison

Six femmes dans une cellule, sous la coupe d'un(e) gardien(e) assez sympa vont découvrir la raison de la présence de chacune et s'évader... mais pour une incroyable surprise !

TEXTE POUR 8

Abyme – 8F – théâtre dans le théâtre

L'après-midi affreuse d'une troupe qui doit jouer le soir dans une salle pourrie... et un étonnant retournement.

C'est ce soir que ça se joue – 1F 1H 6A – Théâtre, amitié

Une troupe se prépare pour jouer le soir... avec bien des difficultés ! Une pièce montrant les coulisses et offrant de découvrir également l'histoire qui est jouée le soir.

Huit Clos – 2F 1H 5 asexués – Huis clos

Dans une usine pharmaco-chimique, une alerte retentit et le patron amène sa secrétaire et maîtresse dans l'abri. C'était sans compter 6 autres personnes qui arrivent !

La boîte à malices – 8 ou 9 : perso asexués – entreprise et manipulation

Quand l'entreprise est rachetée par un américain, les employés débordent d'inventivité pour sauver l'affaire.

TEXTE POUR 9

Abyme – 8F 1 perso asexué facultatif – théâtre dans le théâtre

L'après-midi affreuse d'une troupe qui doit jouer le soir dans une salle pourrie... et un étonnant retournement.

Archi – 3F 2H 4A – inventions, amour, espionnage

Pas facile pour Archibald, savant de génie, de trouver l'invention présenter à une interview avec un ex-beau frère envahissant, un frère qui s'incruste, une mère qui débarque et des espions !

Comment foirer un anniversaire ? – 3F 2H 4 persos asexués – anniversaire, flash-back

Quand un anniversaire préparé avec soin sombre lentement dans le cauchemar total

Excursion à Parenvrille – 6F 3H – randonnée, perdus, team building, règlements de compte

Une randonnée destinée à renforcer l'esprit d'équipe va partir en vrille et s'envenimer quand le groupe va se perdre dans la forêt...

La boîte à malices – 9 persos asexués – entreprise et manipulation

Quand l'entreprise est rachetée par un américain, les employés débordent d'inventivité pour sauver l'affaire.

La croisière abuse (avec Isabelle Oheix) – 4F 3H 2 persos asexués – croisière, enquête

Alors qu'elle promettait d'être reposante, la croisière sera mouvementée pour les voyageurs !

Mine de rien – 6F 3H - Campagne

Christophe espère bien arnaquer des « paysans » en rachetant une maison sise sur un gisement précieux. Mais l'arroseur pourrait être arrosé...

Pour être servie, madame est servie ! – 3F 3H 3 perso asexués – Catégorie sociale

1898. Une bourgeoise décide d'échanger de rôle avec ses domestiques pour leur montrer la difficile vie qu'elle mène. Changement de mondes cocasses.

Une nappe sur un cageot – 8F 1 perso asexué – amitié, entraide, SDF, braquage

Quand la proprio du lieu veut les virer de là, des femmes vivants dans un squat décident de faire un braquage.

TEXTE POUR 10

Ah ! Ça ira, ça ira – 2F 3H 5 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Chasse à Bru – 7F 3H – mariage

Christiane a juré à son mari qui allait mourir que leur fils serait marié à 30 ans. Elle a donc passé une annonce pour se trouver une bru. Sans savoir que...

Concessions Intimes – 5F 5H - adultère et manipulation

Damien, viré à la fin de son stage, a décidé de faire débarquer dans la garçonnière de Bernard tous ceux qui sont concernés par sa tromperie.

Gare au camping – 5F 5H – camping et petites guerres

Règlements de compte au camping entre les premières amours et les places que l'on tient à garder.

Pas celui qu'on croit – 4F 3H 3 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

L'énigme des 3 M – 1F 3H 6 persos asexués – enquête et superstition

Lord et Lady Soapandfish ont réuni quelques personnes pour montrer en avant première un masque mortuaire de la VIIIème dynastie. Si tout commence bien, le meurtre de Lady Soapandfish, la disparition du masque et de biens étranges événement vont bouleverser cette rencontre où tout le monde a un lourd secret...

Quatre Etoiles – 2F 3H 5 persos asexués – hôtellerie délire

Jean et Mathilde doivent passer la nuit dans un 4 étoiles particulièrement étrange et plein de mystère.

TEXTE POUR 11

Ah ! Ça ira, ça ira – 11 : 2F 3H 6 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Bêêlent familles – 1H 1F 9 persos asexués – Belles-familles insupportables

C'est la catastrophe : les parents de Grégory sont morts dans un accident de voiture. Les familles paternelle et maternelle vont devoir se rencontrer... alors qu'elles ne se supportent pas !

Concessions Intimes – 5F 5H 1 perso asexué - adultère et manipulation

Damien, viré à la fin de son stage, a décidé de faire débarquer dans la garçonnière de Bernard tous ceux qui sont concernés par sa tromperie.

Excursion à Parenvrille – 6F 3H 2 persos asexués– randonnée, perdus, team building, règlements de compte

Une randonnée destinée à renforcer l'esprit d'équipe va partir en vrille et s'envenimer quand le groupe va se perdre dans la forêt...

Panique au décollage – 11 asexués – Folie, mariage et gangster

Branle-bas de combat à l'aéroport, entre des passagers, une hôtesse, un bagagiste, deux tueurs plus bêtes que redoutables, un flic qui voit du louche partout, un parieur, un escroc, de jeunes mariés perdus... C'est mal barré pour décoller !

TEXTE POUR 12

Ah ! Ça ira, ça ira – 2F 3H 7 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Ainsi soient-elles ? – 5F 3H 4 persos asexués – bonnes sœurs

Quand un héritier veut transformer un couvent en centre commercial, les bonnes sœurs peuvent aller très loin pour se protéger !

Crime en plaqué or – 4F 2H 6 personnages asexués – crime et enquête

Une enquête en direct et souvenirs sur un mort au milieu de gens « exceptionnels ».

Expérience atonique – 12 persos asexués – burlesque, visuel, manigances

Deux mondes se mélangent : le nôtre et celui des toons !

Pas celui qu'on croit – 3F 3H 6 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

TEXTE POUR 13

Pas celui qu'on croit – 4F 3H 6 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

Tout Conte Fait – 4F 2H 7 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

Un joli gain de sable – 13 personnages asexués – voisinage

Dans une cour d'immeuble où la vie suit son cours, entre plaintes et râleries, une nouvelle venue va apporter un grain de folie et de bonheur.

TEXTE POUR 14

Touristes bienvenus – 4F 1H 9 personnages asexués – voyage organisé

Les déboires drôlatiques d'un groupe parti en voyage organisé.

Tout Conte Fait – 4F 2H 8 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

TEXTE POUR 15

Ciel, mon diamant ! – 15 : 15 persos asexués – cambriolage, manipulation, argent

Exposer chez soi un superbe diamant, c'est courir le risque de voir tous les voleurs de la région débarquer pour être les premiers à le voler...

Tout Conte Fait – 4F 2H 9 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

Vice et vertu – 15 : 6F 1H 8 persos assexués – polar années 50

Tommy veut sauver Love de sa maison de passe. Gangster, flic ripou ou honnête, tous les ingrédients des polars à l'ancienne.